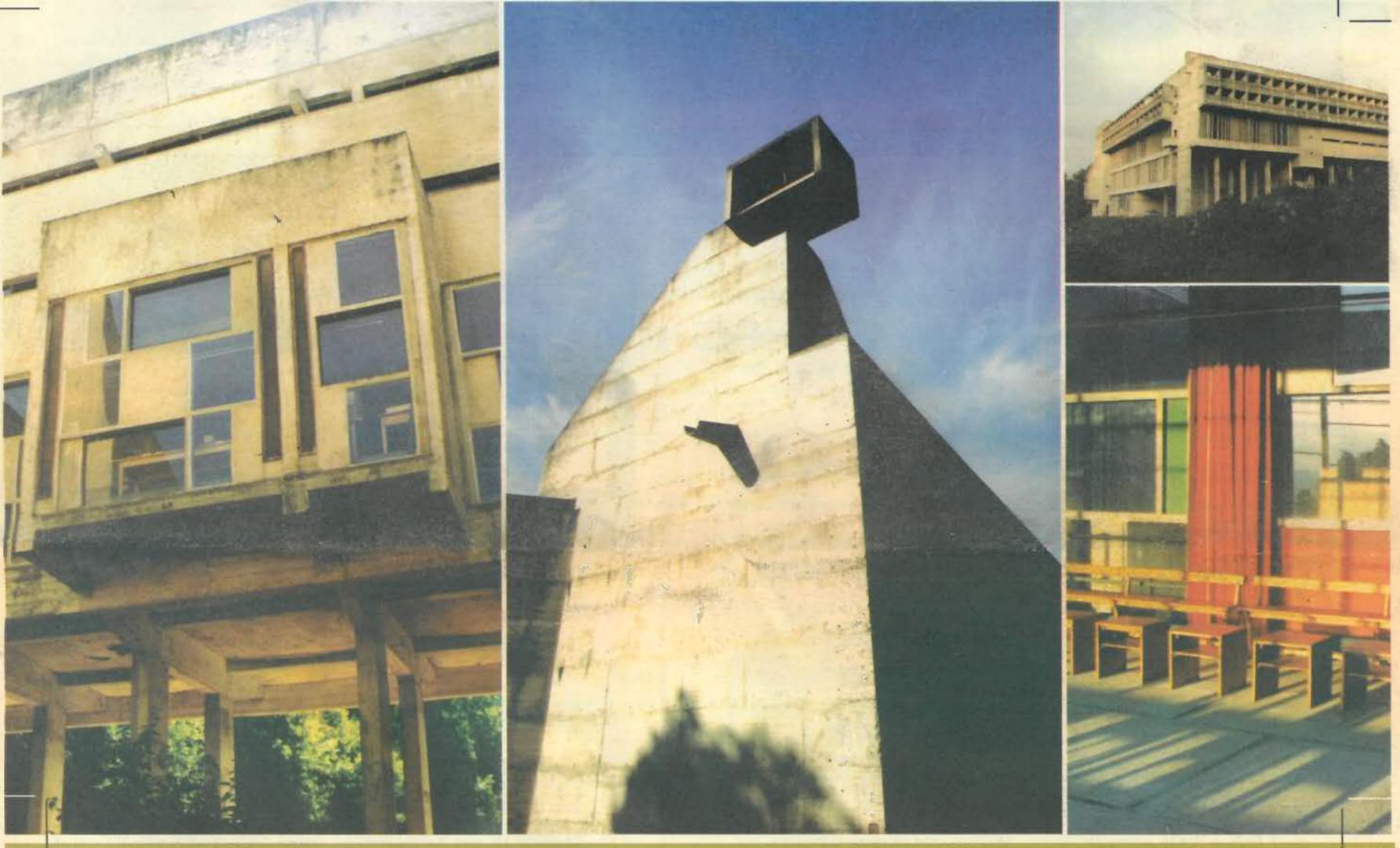


# PLAN LIBRE

2€

LE JOURNAL DE L'ARCHITECTURE EN MIDI-PYRÉNÉES  
 ARIÈGE - AVEYRON - GERS - HAUTE-GARONNE - HAUTES-PYRÉNÉES - LOT - TARN - TARN-ET-GARONNE

## P7 LE COUVENT DE LA TOURETTE



### P 11 COMMUNIQUER L'ARCHITECTURE, TOUTE L'ARCHITECTURE, RIEN QUE...

« Il est assez singulier que ce soit le couvent de La Tourette qui ait été choisi comme lieu pour accueillir un tel séminaire : un bâtiment emblématique dans le petit monde des initiés, où les profanes, habitants des environs, artisans appelés à intervenir sur la bâtisse, taxis qui montent au domaine, s'étonnent en revanche de se voir annoncer un couvent là où ils ne voient d'emblée qu'un "cube de béton". »

Nicolas Memmi, architecte.

### P12 EXPOSITION / ROLAND SIMOUNET, L'AUTRE VISAGE DE LA MODERNITÉ / AU CMAV JUSQU'AU 29 MAI 2004

**ÉDITO**



La manifestation du 7 février 2004 à Paris Salle de la Mutualité et dans les rues de la capitale a été un succès. Elle a rassemblé près de 1 200 architectes venus de la France entière pour débattre sur le Livre Blanc rédigé pour la première fois par l'ensemble des représentants de la profession : l'Ordre des Architectes, le

Syndicat de l'Architecture et l'Union Nationale des Syndicats Français d'Architecture. Le Livre Blanc, fort d'une trentaine de propositions, est une plate-forme de discussion qui doit permettre à notre profession de faire face aux enjeux des prochaines années, que ce soit dans le domaine de la formation, de l'exercice de notre profession, de notre engagement dans le développement durable. Il est indispensable que nous participions tous à cette réflexion pour rompre avec l'image troublée d'une profession supposée inaccessible et étrangère aux attentes de la population, mais au contraire en prise directe avec le monde d'aujourd'hui, capable par ses réflexions et ses prises de position de proposer d'autres alternatives au chaos urbain et à l'absence de qualité des logements qu'ils soient individuels ou groupés.

Nous sommes des constructeurs d'avenir.

L'avenir, c'est aussi la formation initiale des futurs Architectes, les Écoles d'Architecture vont dans quelques mois vivre une transformation importante dans l'organisation des études suite à l'accord de Bologne. Elles vont dans un souci légitime de normalisation européenne reprendre le schéma universitaire basé sur la semestrialisation et sur la répartition en licence Mastère et Doctorat dit « Limado ». Le sujet brûlant et toujours d'actualité est bien sûr la licence d'exercice qui conclura le Mastère (5 ans) par une année de professionnalisation. Est-ce suffisant ? Où doit se dérouler ce stage ? A l'école comme cela est envisagé ou dans les agences avec un statut clair des stagiaires et des structures d'accueil ? Quelques échanges lors de la manifestation du 7 février 2004 entre étudiants, enseignants et professionnels ont montré un certain raidissement des positions alors que chacun s'accorde sur l'objectif final : former des professionnels compétents. La dynamique entamée depuis quelques années à travers la création de pôles de formation nous permet avec l'Ecole d'Architecture de Toulouse de débattre sur ce projet afin d'éviter les postures caricaturales de part et d'autre, pour mettre sur pied une profession crédibilisée par sa formation et par l'exercice de son métier.

Pendant ce temps, les lobbies des Majors et autres nous entraînent dans la nasse des PPP où nous serons ramenés à un rang de sous-traitant, façadier d'occasion. A cela s'ajoute le nouveau Code des Marchés Publics, avec son dialogue compétitif. S'il n'y a pas de lien apparent entre toutes ces réformes, il y a bien au bout du compte un affaiblissement des architectes et de l'Architecture. La persévérance entêtée de notre combat, pour que nous soyons entendus, passe par la représentation la plus grande possible des responsables ordinaires. Le vote est le moyen le plus efficace pour démontrer l'intérêt que nous portons à cette profession. A nous de nous faire entendre.

**Joseph ALMUÉVER.**

*Président de l'Ordre des Architectes Midi-Pyrénées*

**A G E N D A**

**EXPOSITION**  
Organisée par la Maison de l'Architecture de Midi-Pyrénées

Vernissage le mercredi 31 mars 2004 à 18 h 00

« Après AZF, la reconstruction dans l'Académie » Présentation des travaux des équipes retenues pour les concours «Reconstruction de l'ENSIACET» et «Reconstruction de l'IUT Génie Chimique sur le Campus de Rangueil »

Exposition ouverte au public du 31 mars au 28 mai 2004. Du lundi au vendredi de 9h30 à 12h 30 et de 14h00 à 17h30 avec le soutien du Club des Partenaires de la Maison de l'Architecture. Renseignements : Maison de l'Architecture de Midi-Pyrénées, 11 bld des récollets 31078 Toulouse. Tél : 05 61 53 19 89



1



2

Equipes Lauréates

- 1 IUT Génie chimique : Marc- Paul Zavagno et Laurent Hirsch/ Atelier d'architecture du Prieuré/ SA SETI et SACET ( bet)
- 2 ENSIACET : Michel Rémon (75)/ Thalès Engeneering and consulting/ Drauard.

**SALON NOVIBAT**  
**Parc des Expositions**  
**de Toulouse**



**20, 21 & 22 avril 2004**

Ce Salon est plus particulièrement destiné aux professionnels de l'acte de bâtir des régions Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées et est organisé par Point P.

Les Conseils Régionaux de l'Ordre de ces deux régions ont répondu favorablement au partenariat qui leur a été proposé par Point P.

La profession sera présente à Novibat où elle tiendra un stand et présentera une exposition d'opérations en logements individuels et collectifs.

Point P vous adressera sous quelques jours l'invitation à ce Salon.

**ELECTIONS**  
**dans les Conseils Régionaux**

Vous venez de recevoir (ou n'allez pas tarder) les documents nécessaires aux opérations de vote qui vont se dérouler :

- 1<sup>er</sup> tour ..... le vendredi 2 avril
- 2<sup>e</sup> tour (si nécessaire) ..... le vendredi 14 mai

Les opérations de dépouillement auront lieu l'après-midi à partir de 14 h 00 au siège du Conseil, 11 boulevard des Récollets.

Venez nombreux y participer.

## ACTUALITÉS

## LIVRE BLANC DES ARCHITECTES (\*)

Répondant à l'appel conjoint de nos 3 organisations : Conseil National des Architectes (CNOA), Syndicat de l'Architecture et Union Nationale des Syndicats Français d'Architectes (UNSFA), nous nous sommes retrouvés à plus d'un millier le 7 février au Palais de la Mutualité à Paris pour débattre des propositions contenues dans le Livre Blanc des Architectes qui était rendu public à cette occasion.

C'est la première fois dans l'histoire de la profession que nos instances, animées d'une volonté commune de définir un meilleur avenir pour l'architecture et les architectes, ont œuvré ensemble pour rédiger ce Livre Blanc qui comporte trente mesures destinées à revaloriser l'exercice de notre profession, aujourd'hui fortement fragilisée.

Revendiquant une politique basée sur l'exigence d'une architecture de qualité au service de tous les citoyens, ces propositions ont été soumises au débat et à la discussion. Elles ont rencontré un large consensus auprès des confrères présents.

Ce Livre Blanc contient trente propositions dont les plus importantes touchent notamment :

## \_au renforcement de la formation initiale.

Dans le cadre de la réforme de l'enseignement supérieur en cours à l'échelle européenne dite LMD, la profession demande la mise en place d'une coopération étroite avec les écoles d'architecture, afin de préparer efficacement les futurs architectes à l'exercice de la maîtrise d'œuvre. Après le Master à Bac +5, les architectes préconisent, pour les jeunes diplômés souhaitant s'installer, une période de pratique professionnelle encadrée de trois ans aboutissant à une licence d'exercice.

## \_au retrait des ordonnances en préparation qui organisent le système PPP (partenariat public privé).

Cette privatisation annoncée du financement de la conception, de la réalisation et de la gestion des bâtiments publics n'apporte aucune garantie du service rendu aux citoyens et privera les architectes de l'indépendance nécessaire à l'exercice de leur métier.

## \_à la réforme de l'actuel permis de construire.

Ce nouveau permis de construire est conçu en deux étapes, une première, simplifiée, destinée à contrôler le respect des règles d'urbanisme et une seconde faisant l'objet d'un projet détaillé, garantissant le respect des règles de la construction et du développement durable.

En prolongement de cette rencontre, nous nous sommes rassemblés Place du Palais Royal pour manifester en suivant l'avenue de l'Opéra au cri de : « l'architecture est un droit pour tous », « Architectes mobilisés pour l'Architecture ». A 17 heures une délégation a été reçue rue de Valois par notre Ministre de la Culture et de la Communication, Jean-Jacques Aillagon.

Au cours de cet entretien, nos trois présidents, Jean-François Susini, Patrick Colombier et François Pélegrin, ont présenté au ministre le Livre Blanc des Architectes. Ils lui ont fait part des inquiétudes de la profession et des importantes propositions de réforme qu'il contient pour l'architecture et les architectes.

Nous devons tous défendre ces propositions en les portant à la connaissance de nos élus (\*). En Midi-Pyrénées, nous venons d'adresser ce Livre Blanc à nos députés et sénateurs en leur demandant de nous soutenir dans notre volonté de réformes indispensables pour apporter aux citoyens la qualité d'un cadre de vie à la hauteur de leurs espérances.

(\*) à télécharger sur [www.architectes.org](http://www.architectes.org)

## RÉSULTATS

## \_1 World Trade Center : le choix est fait

Le projet « Reflecting Absence », conçu par l'architecte Michael Arad, a été choisi pour le mémorial aux victimes des attentats du 11 septembre 2001, qui sera construit sur le site du World Trade Center de New York.

Le plan prévoit une grande place mettant en valeur les empreintes des tours jumelles disparues, transformées en bassins et aux abords reliés par des passages souterrains.

\_2 Palmarès Technal Architecture et Aluminium – 2<sup>e</sup> édition

Le Palmarès 2003 se veut le reflet des échanges quotidiens entre Architectes et Aluminium Agréés Technal, professionnels qualifiés de la menuiserie aluminium.

Six équipes, Architecte - Aluminium Agréé Technal, ont été honorées dans les catégories suivantes :

## Equipements publics

## \_Médiathèque des Pays de Cahors à Cahors (46)

Agences d'Architecture : Eric Raffy et Associés Architecture et Design à Paris (75) et Jean-Paul Fontaine et Benoît Malvy à Cahors (46) - Aluminium Agréé Technal : Simat Miroiterie de Rouergue à Rodez (12)

## \_Collège André Malraux à Senomes (88)

Agence d'Architecture : Gremillet & Falk à Nancy (54) - Aluminium Agréé Technal : France 2000 à la Chapelle St Luc (10)

## Tertiaire

## \_SCI Le Pré de Sarlieve à Aubière (63)

Agence d'Architecture : Atelier 4 Erragne-Pourreyron-Tixier à Issoire (63) - Aluminium Agréé Technal : Ateliers Christian Perret à la Roche Blanche (03)

## Maison individuelle

## \_Maison neuve à Issy-Les-Moulineaux (92)

Agence d'Architecture : Vincent Renié à Paris (75) - Aluminium Agréé Technal : SPEM à Paris (75)

## Commerces

## \_Show-room Hugo Boss Femme à Aix-en-Provence (13)

Agence d'Architecture : SCP d'architectes Boyer-Gibaud & Percheron à Montpellier (34) - Aluminium Agréé Technal : Ciciarelli à Caissargues (30)

## Industrie

## \_SA Groupe Plastivoire à Langeais (37)

Agence d'Architecture : Cabinet J-B Lissalde à Tours (37)

Aluminium Agréé Technal : Serrurerie Lecompte à Chambray-Les-Tours (37)

## \_3 La Royal Gold Medal pour Rem Koolhaas

L'architecte hollandais Rem Koolhaas a remporté la Royal Gold Medal du Royal Institute of British Architects, un des prix d'architecture les plus prestigieux.

Fondateur de l'Office for Metropolitan Architecture (OMA) de Londres en 1975, Rem Koolhaas s'est distingué par ses travaux théoriques et par différents projets d'urbanisme. Les réalisations les plus marquantes de l'OMA, qui a obtenu en 2000 le Prix Pritzker, sont le Netherland Dance Theater de la Hague, la Kunsthall Gallery à Rotterdam et le centre ville de Lille. Après avoir bénéficié d'une bourse à l'Université de Cornell, Rem Koolhaas, a enseigné à UCLA, à Columbia. Il est actuellement professeur au département d'architecture à Harvard.

\_4 Nouveaux Albums des Jeunes Architectes – 2<sup>e</sup> édition

Quatorze équipes d'architectes ont été proclamées lauréates des "Nouveaux albums des jeunes architectes" 2003-2004, destinés à faire connaître les jeunes talents auprès des maîtres d'ouvrage.

Au total, 186 équipes, soit 290 architectes de moins de 35 ans, avaient répondu à l'appel à candidatures lancé en mai 2003 par la Direction de l'Architecture et du Patrimoine (DAPA).

## Les quatorze équipes lauréates sont :

Jérôme de Alzua Architecture / Cécile Brisac / Colboc-Franzen : Benjamin Colboc et Manuela Franzen / Colomer-Dumont : Maria Colomer-Betoret et Adrien Dumont / Atelier Fernandez-Serres : Ivry Serres et Stéphane Fernandez / Karine Herman / Lan Architecture : Benoît Jallon et Umberto Napolitano / Llamata+Berthier - LLB Architecture : David Llamata et Charles Berthier / Pangalos-Dugasse : Agissilaos Pangalos et Sylvie Dugasse / Jean-Christophe Quinton / Rathle et Duron : Julien Rathle et Sébastien Duron / Tomorrow : Florent Rougemont et Matthieu Brutsaert / Clément Vergély / Wonderland productions : Sébastien Chabbert, Frédéric Guillaume, Jean-Marie Pouliquen, Alexander Sachse, Arnaud Vailla

## \_5 Concours Archizinc

VM Zinc®, groupe Umicore, a lancé fin 2003 la première édition du Trophée Archizinc destiné aux architectes français et internationaux.

L'idée était de valoriser les réalisations des architectes en publiant les gagnants dans un numéro spécial de la revue du groupe Focus on Zinc (publié à 80 000 exemplaires et diffusé dans plus de 10 pays). Quatre catégories de bâtiment ont été retenues : Habitat Individuel, Habitat Collectif, Equipements Publics et Lieux d'Entreprises. Deux Prix Spéciaux du Jury "Audace" et "Tradition" ont également été attribués. La cérémonie de remise des Trophées se tiendra fin mai à l'Institut du Monde Arabe. Pour cette première édition de ce trophée, 159 architectes français et internationaux ont présenté leur projet en VM Zinc®.

Nous vous donnons ci-après, les opérations françaises qui ont été primées. Il s'agit de :

**Habitat Individuel** : Lauréat : Maison à Meudon (92) - Surface de 120 m<sup>2</sup>

Architectes : Patrice Dekonink et Emmanuel Kuhn

Couverture, façade et sous faces en prépatiné QUARTZ-ZINC® - Technique : Joint debout

**Equipements Publics** : lauréat : Collège du Mont d'Hor à Saint Thierry (51) - Surface de 3000 m<sup>2</sup>

Architectes : Jean-Philippe Thomas, Olivier Fassio et Jean-Brice Viaud

Façade et couverture en prépatiné QUARTZ-ZINC® - Technique : DEXTER®

Mention Spéciale Technique : Pôle Universitaire d'Ingénierie à Orsay (91) - Surface de 4500 m<sup>2</sup>

Architecte : Bruno Gaudin - Techniques : Couverture chaude, Toiture structurale et Bardage en Profil agrafé, prépatiné QUARTZ-ZINC®

## ACTUALITÉS

## CONSULTATIONS

## 1 Prix VELUX International "Light of Tomorrow"

VELUX, lance un nouveau Prix International d'Architecture centré sur l'utilisation de la lumière naturelle dans la création architecturale. Inauguré en ce début d'année 2004, cet événement sera organisé tous les 2 ans, en coopération avec l'UIA (Union Internationale des Architectes) et l'AEEA (Association Européenne pour l'Enseignement de l'Architecture). D'une portée transeuropéenne, ce Prix s'adresse aux écoles d'architecture de 40 pays d'Europe et invite les étudiants ainsi que leurs professeurs à travailler et innover avec la lumière naturelle sur le thème "La Lumière de Demain".

L'originalité du Prix VELUX International d'Architecture est de s'adresser non seulement aux étudiants en Architecture, mais également à leurs professeurs.

En effet, les étudiants comme les professeurs seront récompensés par des Prix après évaluation des projets par un jury de réputation internationale dont les membres sont :

Glenn Murcutt, Architecte - Australie / Farshid Moussavi, Architecte - Grande-Bretagne / Craig Dykers, Architecte - Norvège v Ole Bouman, Architecte - Pays-Bas / Ahmet Gülgönen, Architecte / Représentant de l'UIA - France / James F.Horan - Architecte, Président de l'AEEA - Irlande / Michael Pack - Président - VELUX Allemagne

Le premier prix sera doté de 8000 € pour l'étudiant lauréat et de 2000 € pour son professeur (Prix tutorat). La dotation globale pour l'ensemble des prix attribués est de 30 000 €.

Inscriptions : jusqu'au 15 avril 2004

Remise des projets : jusqu'au 31 juillet 2004

Cérémonie de remise des Prix en septembre 2004

## Renseignements :

VELUX Agence de Toulouse Parc Club - Bât 1 - 78 Chemin des Sept Deniers - 31204 Toulouse Cedex. Contact : Philippe Perlemino, Directeur des Ventes région Sud-Ouest tél : 06 77 85 86 88 - internet : www.VELUX.com

## ASSOCIATION AMO

## PHILIPPE GENDRE EST LE NOUVEAU PRÉSIDENT

Philippe Gendre, directeur de la SETOMIP, vient d'être élu à la présidence de l'association Architecture et Maîtres d'Ouvrage (AMO) Midi-Pyrénées. Il succède ainsi à l'architecte Reine Sagnes, qui assurait, conformément aux statuts de l'association, cette présidence depuis deux ans.

L'AMO Midi-Pyrénées, qui regroupe des maîtres d'ouvrage publics et privés, des architectes, des industriels de la construction et du bâtiment, a pour vocation de promouvoir la qualité architecturale et urbaine à travers les rencontres et échanges entre ces différents professionnels. Une vocation qu'elle concrétise par un programme de visites de réalisations en Midi-Pyrénées, des rendez-vous réguliers de réflexion sur la question du logement, la présence dans les principales manifestations liées à l'architecture en région, ainsi que par l'édition d'une revue annuelle. L'association fait partie de la fédération des huit AMO existant actuellement en France.

Autres membres du bureau : Reine Sagnes, architecte, Vice-Présidente - Régis de Valence, Cogemip, Trésorier - Jérémie Harter, architecte, Secrétaire Général.

AMO Midi-Pyrénées : C/O Apropos... 11, bld des récollets - 31078 Toulouse cedex 4

Tel. 05 62 26 62 42 - email : amo.mp@wanadoo.fr

## MISSIONS SPS : CONTRATS TYPES DE L'ORDRE

Une première nouveauté : ce n'est pas un contrat type mais deux contrats types qui ont été rédigés.

\_Le premier contrat s'adresse aux missions modestes de catégorie 2 et 3. Ce document simplifié de 4 pages regroupe CCP et CCG (objectif lors de sa rédaction : privilégier la simplicité et la rapidité).

\_Le second contrat s'adresse aux missions de catégorie 1 et se compose d'un CCP (3 pages) et d'un CCG (10 pages) qui n'est là que pour rappeler les droits et obligations de chacun. La seconde nouveauté réside dans l'option prise d'une rémunération calculée seulement au « temps à passer ». Celle-ci trouve son fondement dans les dispositions de l'article R.238-16 du code du travail qui dispose notamment que « la rémunération tient compte du temps passé sur le chantier par le coordonnateur » et que « le contrat précise les modalités de sa présence aux réunions lors de la phase de conception, d'études et d'élaboration de projet et aux réunions de chantier pendant la phase de réalisation de l'ouvrage ».

Documents à télécharger sur le site [www.architectes.org](http://www.architectes.org). Vous y trouverez aussi les contrats concernant les études préliminaires et les marchés de maîtrise d'œuvre privée.

## ARCHITECTES DE L'URGENCE

## Séisme au Maroc

Une première équipe des Architectes de l'Urgence a été dépêchée sur les lieux du séisme dans les tout premiers jours qui ont suivi ce tremblement de terre.

Ils ont été rapidement rejoints par une seconde équipe.

Connectez-vous sur [info@archi-urgent.com](mailto:info@archi-urgent.com) pour en savoir plus. Vous êtes intéressés par les actions que mène cette association, contactez-la au 03 22 80 00 60.

## TVA : DU NOUVEAU

Résolument engagée pour faciliter les démarches des entreprises, la Direction Générale des Impôts développe la mise en ligne de ses services. Savez-vous que, désormais, vous pouvez télécharger et télépayer votre TVA sur internet.

TéléTVA est une démarche simple, rapide, économique et sûre :

\_simple : TéléTVA vous offre une liberté de choix entre la saisie en ligne de vos déclarations ou la transmission de vos fichiers comptables

\_rapide : TéléTVA transmet en instantané vos déclarations, votre compte n'étant débité qu'à la date limite précisée sur votre déclaration

\_économique : vous êtes libéré de toute avance de trésorerie. Tout risque de pénalité disparaît

\_sûre : transmission entièrement sécurisée. Délivrance d'accusés de réception.

Pour tout conseil pratique, contactez soit le site [www.impots.gouv.fr](http://www.impots.gouv.fr) soit votre Recette des Impôts ou le correspondant téléprocédures de votre département :

Ariège : [gerard-p.pages@dgi.finances.gouv.fr](mailto:gerard-p.pages@dgi.finances.gouv.fr) (Tél : 05 61 02 33 03)

Aveyron : [jacky.blanc@dgi.finances.gouv.fr](mailto:jacky.blanc@dgi.finances.gouv.fr) (Tél : 05 65 77 85 17)

Haute-Garonne : [jean-pierre.henry@dgi.finances.gouv.fr](mailto:jean-pierre.henry@dgi.finances.gouv.fr) (Tél : 05 61 10 68 15)

Gers : [jean-pierre.brana@dgi.finances.gouv.fr](mailto:jean-pierre.brana@dgi.finances.gouv.fr) (Tél : 05 62 61 51 70)

Lot : [christian.clayet@dgi.finances.gouv.fr](mailto:christian.clayet@dgi.finances.gouv.fr) (Tél : 05 65 20 33 05)

Hautes-Pyrénées : [daniel.caronello@dgi.finances.gouv.fr](mailto:daniel.caronello@dgi.finances.gouv.fr) (Tél : 05 62 44 48 03)

Tarn : [jean-francois.benne@dgi.finances.gouv.fr](mailto:jean-francois.benne@dgi.finances.gouv.fr) (Tél : 05 63 49 59 54)

Tarn-et-Garonne : [pierre.bourjade@dgi.finances.gouv.fr](mailto:pierre.bourjade@dgi.finances.gouv.fr) (Tél : 05 63 21 58 18)

## TVA À 5,5%

## Prorogation de 2 ans

Les Ministres Européens des Finances ont adopté la prorogation pour 2 ans du taux à 5,5 % sur les travaux. Cette mesure bénéficie donc d'un sursis. L'article 24 de la loi des finances 2004 a prorogé ces dispositions mais il les a également étendues aux travaux effectués dans les logements sociaux à usage locatif qui en étaient jusqu'à présent exclus et qui étaient soumis au taux réduit de façon indirecte par le mécanisme de la livraison à soi-même.

## INTÉRÊT LÉGAL

Pour 2004, le taux légal est fixé à 2,27 %.

Cet indicateur sert notamment pour le calcul des pénalités de retard en l'absence de fixation d'un taux contractuel par les parties à un marché privé.

( à noter : en 2003 => 3,29 % en 2001 et 2002 => 4,26 %)

## ASSURANCE PROFESSIONNELLE

## Déclaration d'activités professionnelles MAF

La date limite pour renvoyer votre déclaration d'activités professionnelles est le 31 mars prochain.

Cette déclaration annuelle des activités professionnelles est un élément essentiel au fonctionnement de la garantie de la MAF. Il est important de la compléter avec exactitude et de l'adresser dans les délais requis.

Un retard entraîne le déclenchement de la procédure contentieuse prévue par la loi. De plus, à partir du 31 mars, en cas de sinistre, une mission réalisée même partiellement aux cours de l'année précédente doit avoir été déclarée pour bénéficier de la garantie de la MAF. C'est pourquoi, en cas de difficulté pour respecter cette échéance, il est impératif que vous preniez contact avec la MAF avant cette échéance.

Un oubli ou une erreur peut avoir des conséquences graves. En effet, une mission dans les travaux déclarés peut entraîner, en cas de sinistre une prise en garantie proportionnelle, ce qui laisse à votre charge une partie de l'indemnité. Cela résulte de l'application du code des assurances.

## Les erreurs à ne pas commettre :

\_n'omettez aucune mission, avec ou sans travaux, même si vous n'avez reçu aucun honoraire ;

\_pour une mission interrompue, déclarez les prestations exécutées ;  
\_dans le total des travaux exécutés, prenez en compte les travaux de démolition et tous les corps d'état, y compris les VRD ;

\_en fin de chantier, ajuster vos déclarations de travaux en fonction du décompte définitif des entreprises ;

\_ne tenez jamais compte de l'intervention des sous-traitants pour le calcul de votre part d'intérêt sauf s'ils sont assurés à la MAF ou EUROMAF.

**R É G L E  
M E N T A T I O N**

**CODE DES MARCHÉS PUBLICS - DÉCRET N°2004-15 DU 7 JANVIER 2004**

**1 Les modes de passation des marchés de maîtrise d'œuvre**

|  | 0 € ht                                     | 90 000 € ht                                 | 150.000 € ht Etat<br>230.000 € ht Coll.terr.  |
|--|--|---|---|
| <b>Publication</b>   | Publicité adaptée                          | Avis d'appel public au BOAMP ou dans un JAL | Avis d'appel public au BOAMP et au JOUE. Au-delà de 750 000 € HT, avis de préinformation européen                               |
| <b>Mode de passation</b>   | Procédure adaptée (28-I et 74-II-al.1 CMP) |   | Concours de maîtrise d'œuvre (70 et 74 CMP) ou dans les 4 cas dérogatoires : (74 al.6 CMP) appel d'offres ou procédure négociée |
| <b>Délai de réception des candidatures</b>   | Non déterminé                              |   | 37 jours minimum (60 CMP)   |
| <b>Jury</b>  | Pas obligatoire                            |   | Obligatoire (74 CMP)  |
| <b>BOAMP / bulletin officiel des annonces des marchés publics - JAL / journal d'annonces légales</b><br><b>JOUE / journal officiel de l'union européenne</b> |  |   |   |

**2 La publicité :**

Elle est organisée en deux temps :

**L'avis de préinformation :**

|   |                               |
|---|-------------------------------|
| L'avis de préinformation ne concerne que les marchés de maîtrise d'œuvre supérieurs à 750 000 € HT d'honoraires. Ces marchés font l'objet d'un avis de préinformation adressé pour publication à l'Office des publications officielles de l'Union européenne par le maître d'ouvrage. | <b>TEXTES</b><br><br>39-I CMP |
|---|-------------------------------|

**L'avis d'appel public à la concurrence :**

|   |  |
|---|--|
| <p>Les marchés publics sont précédés d'une « publicité suffisante permettant une mise en concurrence effective ».</p> <p>Pour les marchés inférieurs à 90 000 € HT, la personne publique choisit librement les modalités de publicité adaptées au montant et à la nature des services en cause. La circulaire laisse le choix entre trois catégories de supports écrits : presse écrite, affichage, internet.</p> <p>Entre 90 000 € HT et 150 000 € HT pour les marchés de l'Etat et 230 000 € HT pour les marchés des collectivités territoriales, l'avis - obligatoire - est inséré dans le Bulletin officiel des annonces des marchés publics (BOAMP) ou dans un journal d'annonces légales (JAL).</p> <p>Au-delà de 150 000 € HT pour les marchés de l'Etat, et de 230 000 € HT pour les marchés des collectivités territoriales, l'avis est obligatoirement publié au BOAMP ainsi qu'au Journal officiel de l'Union européenne (JOUE).</p> | <b>TEXTES</b><br><br>40-I CMP<br>40-II CMP<br>40-III CMP<br>40-V CMP |
|---|--|

**Tableau récapitulatif**

|  | 0 € ht            | 90 000 € ht  | 150 000 € ht  | 750 000 € ht                         |
|--|-------------------|--------------|---------------|--------------------------------------|
| <b>Marchés de l'Etat</b>                       | Publicité adaptée | BOAMP ou JAL | BOAMP et JOUE | Avis de Préinformation BOAMP et JOUE |
| <b>Marchés des collectivités territoriales</b> | Publicité adaptée | BOAMP ou JAL | BOAMP et JOUE | Avis de Préinformation BOAMP et JOUE |

Page 570. Plan Libre 000 page 1

## STAGES PROPOSÉS PAR LE PÔLE RÉGIONAL DE FORMATION

### RAPPEL

## FORMATION

### 1 L'architecte et la maison individuelle

#### Contexte et motifs

#### Module 1 : investigation du marché de la maison individuelle

La profession d'architecte s'intéresse maintenant au marché de la maison individuelle, et plus généralement à celui des maîtres d'ouvrage particuliers, c'est-à-dire des clients potentiels non professionnels.

C'est un marché important, soutenu dans le temps, et qui permet souvent à l'architecte d'exercer son art grâce à une relation de confiance de la part du maître d'ouvrage. Il est constitué de petites opérations, à la portée de la majorité des agences d'architecte (60 % des agences ne sont composées que de l'architecte lui-même).

En outre, ces opérations sont disséminées sur tout le territoire, ce qui se superpose à l'implantation des agences d'architectes, bien réparties elles aussi géographiquement.

#### Module 2 : Architecture et économie

Dans tout contrat passé entre l'architecte et son client, il y a une limite financière. Celle-ci est fondée sur les moyens que ce dernier peut y mettre et non sur l'évaluation de ce qu'il faudrait construire pour satisfaire l'ensemble des ses besoins.

Or, on le sait bien, les moyens ne sont pas toujours à la hauteur des besoins. D'où une possibilité d'insatisfaction réciproque dont chaque partenaire n'est pas toujours conscient.

#### Module 3 : Les contraintes économiques dans la réalisation de projets

La réalisation des maisons individuelles se fait en majeure partie avec la participation d'artisans des différents corps de métiers : maçons, charpentiers, plombiers, électriciens, etc...

Ces entreprises artisanales ne sont pas toujours suffisamment structurées pour une bonne organisation des chantiers et leur bonne gestion économique.

Le langage et la relation humaine sont capitales pour que le partenariat maître d'ouvrage, maître d'œuvre, entreprises, soit plus fructueux.

#### Objectifs

#### Module 1 : investigation du marché de la maison individuelle

Les difficultés des architectes ne viennent pas de leur statut de profession libérale mais de leur manque de démarche commerciale. On ne peut aborder ce marché, comme tous les marchés fortement concurrentiels, sans apporter un minimum de réponses à l'attente de la clientèle potentielle, et sans un minimum de savoir-faire face à une concurrence souvent très efficace. Cette démarche commerciale est indispensable à tout architecte qui prétendra développer une clientèle de particuliers.

#### Module 2 : Architecture et économie

L'architecte doit mettre son point d'honneur professionnel à offrir, pour tout budget, plus et mieux qu'attendu, particulièrement dans le cas d'une maison individuelle, où l'on aurait très bien pu se passer de faire appel à lui. Concrètement, cette exigence éthique implique de savoir réduire les diverses carences habituelles et de pouvoir arbitrer entre elles. Ceci dans l'intérêt de son client. Cet intérêt qui doit être vraiment global, comporte bien sûr un aspect financier qui s'étend du domaine fonctionnel au domaine culturel, voire à l'intérêt pour la collectivité dont il fait partie. Ce savoir-faire-là est encore trop empirique dans nos agences, même s'il est vrai qu'il est peu cultivé par ceux qui fixent les canons de la « vraie architecture ». L'objectif de cette formation est donc de voir les bases théoriques puis les moyens concrets d'améliorer ainsi les projets.

#### Module 3 : Les contraintes économiques dans la réalisation de projets

Maîtriser l'établissement et le calcul du coût d'objectif en fonction du principe constructif. Organiser, préparer « l'équipe » TCE pour respecter définitivement au cours de la mise en œuvre, l'objectif de coût initial. S'exercer à la maîtrise du langage commun aux trois partenaires.

#### Contenu et démarche

#### Module 1 : investigation du marché de la maison individuelle

Se donner les moyens de contacter un nombre suffisant de clients potentiels, / Savoir comprendre leurs aspirations / Les convaincre de confier la réalisation de leur projet à l'architecte.

#### Module 2 : Architecture et économie

Quelle méthode de conception permettrait de prendre des décisions économiquement favorables tout en préservant tout ce qui l'on attend par ailleurs de l'architecture ? / Quels enjeux économiques ? / Le coût architectural : méthode et outil d'optimisation.

#### Module 3 : Les contraintes économiques dans la réalisation de projets

Dossier de consultation / Réalisation : coordination des entreprises, respect des délais.

#### Programme et dates : 6 jours au total.

#### Module 1 : 12 et 13 mars 2004

Investigation du marché de la maison individuelle

#### Module 2 : 26 et 27 mars 2004

Architecture et économie

#### Module 3 : 2 avril 2004

Contraintes économiques dans la réalisation des projets

#### Retour bilan : 24 septembre 2004.

#### Prix

Un module : 530 Euros net de taxes

Deux modules : 800 Euros net de taxes

Trois modules : 890 Euros net de taxes

Formateur et contact : Contact pédagogique : Collectif composé de :

#### Module 1 : Jean-François Espagno, architecte

Tel. 05 61 64 02 96 - 06 16 26 31 98 - Fax 05 61 64 03 46 - larando@club-internet.fr

#### Module 2 : Jean-Pierre Cordier, architecte, chercheur GRECO

Tel. 05 62 11 49 48 - Fax 05 62 50 49 49 - jean-pierre.cordier@toulouse.archi.fr

#### Module 3 :

Philippe Lauvray, économiste de la construction - Tel. 05 62 07 03 32

philippe.lauvray@wanadoo.fr

#### Lieu

CIFCA - École d'Architecture de Toulouse - 83, rue Aristide Maillol à Toulouse

#### Renseignements

Annie Montovany ou Yves Fuchs - Tél : 05 62 11 50 63 - 05 62 11 49 12 - Fax : 05 62 11 50 99

#### Inscriptions

Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées - 11, boulevard des Récollets - 31078 Toulouse Cédex 4  
Tel. 05 34 31 26 66 - Fax. 05 34 31 26 69

### 2 De l'échange de documents à la conception collaborative

#### Contexte

Le secteur de la construction fait intervenir de nombreuses disciplines. Chacune d'elles a évolué indépendamment, avec ses terminologies, ses méthodes et ses technologies propres et ses moyens spécifiques d'exprimer et de communiquer les informations: Cette fragmentation cause de nombreux problèmes et des difficultés de communication entre intervenants. Elle affecte le coût et la qualité des projets de construction de manière significative. On va évoluer progressivement de l'échange de documents au partage d'une maquette numérique du projet entre tous les intervenants de la maîtrise d'œuvre, maquette qui sera transmise à l'achèvement des travaux au gestionnaire du patrimoine. C'est un saut culturel majeur qui entraînera des changements importants dans les pratiques et les relations interprofessionnelles. L'École d'Architecture de Toulouse est consciente de l'importance des actions de promotion en direction des maîtres d'ouvrage et gestionnaires de patrimoine qui sont en mesure d'impulser ce changement. En association avec LAURENTI, elle propose de formaliser une démarche HQI (Haute Qualité Informationnelle) qui accorderait enfin à l'information l'importance qu'elle mérite. (Voir [www.laurenti.com/HQI](http://www.laurenti.com/HQI))

#### Objectifs

Dans le domaine de l'échange et de la production de documents :

Donner les moyens de s'approprier les pratiques en vigueur / Découvrir les pratiques émergentes

Dans le domaine de la conception collaborative :

Découvrir les premiers outils pour une véritable conception collaborative / Prendre conscience des évolutions à venir et de leurs incidences sur les métiers et les relations entre acteurs / Identifier les opportunités qui vont s'offrir à l'architecte dans une nouvelle chaîne de production de l'information sur le projet

#### Contenu

#### 1) Les différents modes d'échange de documents : concepts de base et pratiques en vigueur

Format de fichiers / Les outils Internet pour le transfert de fichier / Aspects juridiques : signature électronique, accusé de réception / Aspects techniques : sécurité, cryptage, sauvegarde, archivage, ... / Traçabilité des échanges.

#### 2) Les procédés pour élaborer à plusieurs un même document

Gestion des révisions, annotations, comparaison de version, ... / Circuits de diffusion, d'approbation, ...

#### 3) Le cas des documents graphiques

Les chartes graphiques / La synthèse ou la production d'un plan résultant de la superposition de différentes contributions des partenaires d'un projet.

#### 4) Panorama et analyse comparative des produits et services disponibles

Bureautique : mise en évidence des fonctionnalités dédiées au travail de groupe dans les produits comme Word ou Acrobat, ... / Armoires à plans et services de gestion de projet en ligne / Applications concrètes et Démonstrations

#### 5) Des outils au service d'une organisation

Mise en évidence du caractère structurant des outils sur certains processus / L'organisation et les méthodes induites par le recours aux services de gestion de projet en ligne. / Etudes de cas

#### 6) Prospective : de l'échange de plans au partage de la maquette numérique du projet

Présentation de la nouvelle génération de logiciels communicants pour la construction basés sur les technologies IFC / Démonstrations / Enjeux stratégiques des IFC pour la profession d'architecte.

#### Durée et dates

Module de 3 jours : 23 et 24 avril 2004 / 30 avril 2004

#### Prix

400 Euros net de taxes

Formateur et contact : LAURENTI est une société de conseil en informatique pour les métiers de la construction. Nos services et catalogue de formation sont en ligne sur notre site : [www.laurenti.com](http://www.laurenti.com)

Contact pédagogique : Bernard Ferries - LAURENTI - 8, place de la Tour de Londres - 31750 ESCALQUENS - Tel/Fax. 05 34 66 62 99

Info@laurenti.com

#### Lieu

CIFCA - École d'Architecture de Toulouse - 83, rue Aristide Maillol à Toulouse

#### Renseignements

Annie Montovany ou Yves Fuchs - Tél : 05 62 11 50 63 - 05 62 11 49 12 - Fax : 05 62 11 50 99

#### Inscriptions

En ligne : [www.laurenti.com](http://www.laurenti.com) - (rubrique « nos services » page « Formation »)

# LE COUVENT DE LA TOURETTE

EVEUX (69) - LE CORBUSIER - 1953/1960

Afin de monter ce reportage, la rédaction de Pan Libre a sollicité par l'intermédiaire du Centre culturel de La Tourette, la communauté des frères dominicains qui habitent et animent ce lieu. Au fil d'une visite guidée, illustrée et commentée, le frère Jean-Michel Potin, invite à une véritable (re)découverte de ce monument historique construit par Le Corbusier.

## La Tourette, Centre culturel de rencontre

Au sein du couvent construit pour les dominicains par Le Corbusier entre 1953 et 1960, classé monument historique en 1979, le Centre culturel de La Tourette développe un projet original, reconnu au titre des "Centres culturels de rencontre".

Comme nombre d'autres lieux prestigieux membres de ce réseau (abbayes de Royaumont et de Fontevraud, chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, par exemple), le Centre culturel de La Tourette porte sur un édifice religieux. Mais celui-ci est ici habité, et animé, par ceux-là même qui le firent construire (ou, sinon eux, du moins leurs frères) : une communauté de douze frères dominicains, dont le couvent est la maison. Avec le 'Centre culturel de La Tourette', ils ont fait le pari d'un partenariat public-privé d'un genre nouveau et innovant, qui favorise l'avenir du bâtiment dans sa double dimension, culturelle et culturelle. La vie de la maison reste de leur ressort. Le fonctionnement du monument est assumé par le Centre culturel.

## Le couvent construit pour les dominicains par Le Corbusier

Association de droit privé soutenue par les pouvoirs publics, le "Centre culturel de La Tourette" vit de ses ressources propres principalement - donc des publics accueillis. Il assure la gestion d'un couvent dont il développe le projet culturel en relation avec les frères qui habitent le lieu. Ceux-ci y poursuivent leur choix de vie religieux, celle-là revisite la pertinence de la commande d'origine, un « couvent d'études » demandé à Le Corbusier. Tout cela se fait donc dans le respect d'un lieu, 'extra'-ordinaire emblème de la modernité, couvent accueillant et vivant. La base du partenariat tient évidemment, d'abord, dans la connaissance et la compréhension

mutuelles. Chacun joue sa partie en ce couvent où la musique fut presque avant toute chose... puisque Xenakis, dans l'atelier de maître Le Corbusier, fut le chef de projet. Les frères dominicains animent leur maison par leurs offices religieux comme par différents programmes d'ordre théologique ou spirituel. Mais aussi par leur implication 'ès-qualité' et essentielle au Centre culturel : en tant qu'habitants, commanditaires, et maîtres d'ouvrage du lieu. Le témoignage qui suit est un exemple éclatant de l'intelligence proposée aux visiteurs et résidents par les frères sur leur maison. Ainsi les dominicains, 'frères prêcheurs', commentent avec bonheur le bâtiment. Enfin, en relation avec les monuments historiques, ils sont responsables de la conservation de cette belle (mais coûteuse) utopie. Le chantier est prévu pour démarrer cette année... et durer quelques autres.

## L'expérience vivante d'un monument, lieu d'étude et de réflexion

Le Centre culturel perpétue pour sa part ce qui fut la destination première du lieu : être un 'couvent d'études'. Il ne s'agit plus là de former de jeunes frères. Mais plutôt d'amener différents publics (d'abord issus de l'enseignement supérieur, au premier rang desquels étudiants en architecture ou architectes) à faire l'expérience d'un bâtiment vivant. Le couvent tente ainsi de continuer à 'faire école', et 'diffuse l'architecture et le patrimoine en ouverture à la philosophie, aux sciences humaines, et aux arts'. Cette mise en perspective proposée par le Centre culturel offre l'occasion unique d'étudier in situ une œuvre majeure du patrimoine. L'ambition n'est point d'entendre des querelles de chapelles entre confères du microcosme. Mais plutôt de s'ouvrir, et de se confronter, à d'autres disciplines. Lesquelles, en retour, s'ouvriront, se nourriront, voire s'enrichiront d'une architecture forte et de rencontres singulières et fécondes.

## Rencontres Thomas More et studios d'architecture

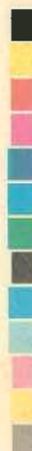
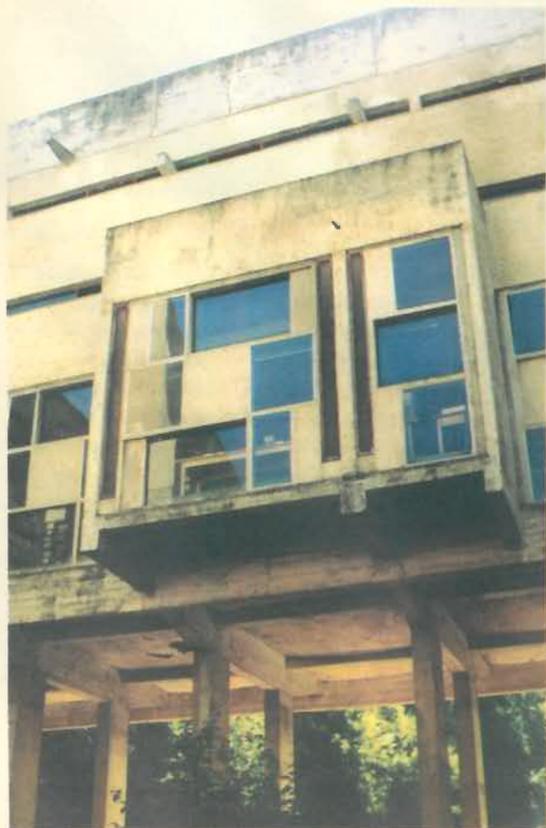
Parmi celles-ci, les 'Rencontres Thomas More'. Une marque de "fabrique" (quand bien même il s'agit d'un couvent.) Créées par les frères dominicains il y a plus de 30 ans, et part essentielle du Centre culturel, elles questionnent des champs divers et convoquent en week-end, le temps d'un moment hors-du-temps, spécialistes et amateurs à dialoguer sur des sujets variés.

Last but not least, le Centre culturel se dote progressivement d'une capacité d'accompagnement de programmes et projets. Il va ainsi au-delà de la capacité d'accueil qu'il permet au couvent, et suscite, stimule, des études en situation. Celles-ci peuvent traiter de contenus variés, à commencer par l'architecture et le patrimoine moderne, leur restauration, ou encore la relation art architecture et paysages. Tous partent d'un lieu exceptionnel pour travailler, car pensé et vécu en ce sens depuis plus de 40 ans. Venez résider au couvent quelque temps, vous verrez...

Olivier du Payrat, Directeur  
Centre culturel de La Tourette

## Publics

Près de 15 000 personnes fréquentent la Tourette chaque année. Plus de 5000 y résident en pension complète, faisant l'expérience vivante du lieu. La moitié des publics est d'origine étrangère : d'Europe, des Etats-Unis, du Japon... Les Ecoles d'architecture du monde entier y organisent des séjours réguliers, et viennent y étudier.





### La référence

Les entrées d'églises, de monastères sont toujours très soignées afin de marquer le passage du profane au sacré (même si cette distinction religieuse a été rendue caduque en christianisme par l'Incarnation de Dieu en Jésus de Nazareth). Ces entrées sont toujours référencées : des scènes bibliques font passer par une autre dimension que la propre vie de ceux qui les franchissent... Ici, la référence choisie n'est pas extérieure à l'homme. C'est l'homme lui-même. Un homme au bras levé, un homme debout et en mouvement. Il n'y a pas d'autre référence que le corps de celui qui passe en-dessous du porche. Non seulement la distinction profane-sacré a sauté en éclat, mais il n'y a même plus de référence extérieure. C'est celui qui entre qui fixe le cadre dans lequel va se vivre la vie du bâtiment.



### L'inquiétude de se situer

Le couvent ne repose sur le sol que par inadvertance. Sa base, c'est le toit qui reçoit lui-même sa base de l'horizon. A partir de ces bases successives, élevées et extérieures, le couvent se développe dans l'espace par des étages fonctionnels. Le tout n'est posé qu'ultimement sur des pilotis qui ne reposent sur le sol qu'au gré des accidents de la pente. Nous sommes donc toujours sous la base, comme si nous étions sous terre, souterrain et dans le même temps, nous sommes toujours au-dessus des pilotis, toujours en l'air. Cette ambiguïté crée une impossibilité de pouvoir dire où l'on est. Le constant changement de la dénomination des niveaux en est le signe le plus flagrant : le choix de l'appellation du niveau 0 pour le niveau où se trouve l'entrée du couvent (choix malheureux quand il s'agit de l'étage de la vie intellectuelle collective !...) est incompréhensible mais pouvait-on faire autrement ? Comment dire que l'on est au niveau -1 quand on est dans la salle de chapitre suspendu au-dessus de pilotis de plusieurs mètres ? Cette impossibilité de se situer crée d'emblée l'ambiance d'inquiétude de la vie dans ce couvent.

### La lumière du Levant

Traditionnellement les églises sont orientées à l'Est. Le soleil levant est la traduction cosmique de la résurrection du Christ. Or l'autel de cet oratoire est orienté plein Ouest. Par cette supposée erreur, l'architecte a, en fait, rejoint la quintessence même du sens de l'orientation. En effet, l'important n'est pas l'orientation vers le point cardinal de l'Est mais l'orientation vers la lumière de l'Est qui se lève. Or quand le prêtre célèbre à l'autel de l'oratoire, il a devant lui la lumière de l'Est qui vient de la fente. Le mur fonctionne comme un miroir. Ainsi, non seulement la tradition est respectée mais elle est même explicitée, intelligente. En focalisant l'orientation vers la seule lumière et non pas vers le point cardinal, le sens de l'orientation est donné.



### Une spiritualité du radiateur

La forme de l'oratoire est très simple. Un cube surmonté d'une pyramide entraîne l'homme dans un premier mouvement d'élévation qui passe pour être le mouvement de la prière. Mais dans cet oratoire, il est très vite arrêté. Une fente lumineuse casse l'élévation et le ramène vers le bas du mur de l'oratoire (plus exactement vers le radiateur qui est le lieu le plus illuminé !) La pointe de la pyramide n'a plus aucun intérêt. Nous avons été entraînés dans un mouvement circulaire qui est, lui, le véritable mouvement de la prière.

### L'impossibilité de la mise au point

La lumière est l'objet de tous les soins de l'architecte. Il n'a cessé de la faire jouer sur le béton, véritable buvard de lumière. Mais, comme si cela n'était pas suffisant, il ajoute du crépi un peu partout, les cellules deviennent les grottes cavernueuses (et il faut l'intervention d'un frère auprès de l'architecte pour que face à la table de travail, un pan lisse repose le regard) ; l'oratoire, lui, ne laisse aucune échappatoire... Or le crépi a cette particularité de ne pas permettre la mise au point du regard. Les ombres et les lumières ne cessent de changer, empêchent le regard de se stabiliser. Le crépi est au regard ce que les niveaux du couvent sont au corps : l'impossibilité de se situer. Nous sommes là dans la spiritualité de l'architecte, faite d'inquiétude et du refus de s'arrêter.

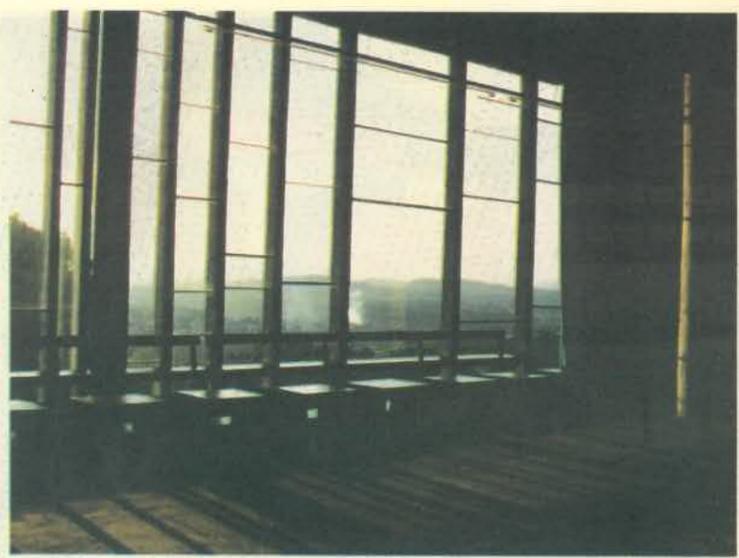
### L'appropriation de l'habitant

Les habitants du couvent, les frères dominicains, eux, confessent un nom de Dieu. Leur foi n'est pas seulement faite d'inquiétude, elle est faite de la certitude que le regard peut se poser sur Dieu. C'est alors qu'ils demandent une croix dans l'oratoire. Pour l'architecte, c'est transgresser le principe du refus de toute décoration. Pour les frères la croix n'est pas un objet de décoration, c'est un objet de dévotion. L'architecte concède alors une croix nue détachée du mur pour que son ombre joue encore sur le crépi. Les frères y ajoutent un corps du Christ bodybuildé. Un vrai corps, un corps on ne peut plus charnel. Il y a là toute la négociation entre un architecte à la spiritualité de l'inquiétude et des habitants confesseurs du nom de Dieu. Les puristes demanderont le retrait de ce corps. Celui-ci représente pourtant un aspect essentiel de l'appropriation par l'habitant de l'œuvre de l'architecte.



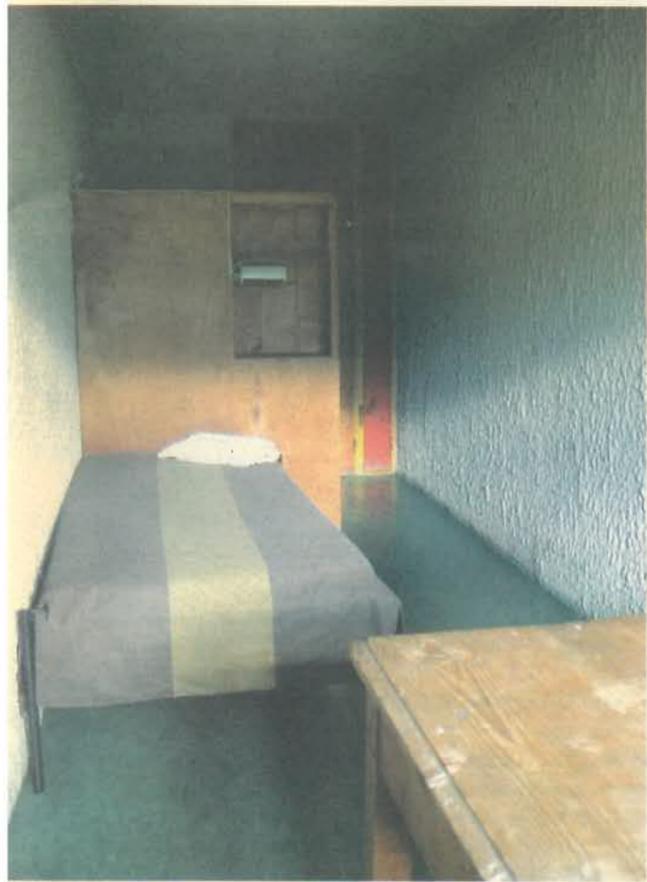
### Le corps communautaire

Dans ce couvent où tout est proportion. Il y a un seul endroit où il y a refus de proportion. Ce lieu est la pente du toit de l'atrium. Alors que l'homme peut toujours se situer visuellement (le haut des portes est au modular) ce qu'il a au-dessus de la tête révèle son impossibilité d'être celui qui donne la proportion. Nous sommes au carrefour du couvent, au cœur de la vie commune. Toutes les parties du couvent sont reliées à l'atrium. C'est le lieu communautaire par excellence. Après l'office du milieu du jour et avant le repas, les frères réunis priaient pour les frères défunts. Nous avons changé de proportion, de corps. Ce n'est plus mon corps qui donne le sens de ce lieu, c'est le lieu du corps collectif, du corps communautaire. Le lieu du corps qu'est l'Eglise.



### Le monde mis en scène

La vie religieuse s'est souvent définie comme une fuga mundi, non pas au sens d'un refus de vivre au monde mais d'une méfiance de ses valeurs. Le monde est présent à La Tourette mais à distance et dans une mise en scène. Le monde arrive à l'habitant d'abord par des éclairages naturels mais qu'il ne peut pas voir, comme dans les couloirs. Les fleurs et morceaux de sucre de béton l'empêchent de voir l'extérieur alors même que la lumière entre abondamment. Tout est au service de celui qui vit à l'intérieur. Nous ne sommes pas à La Tourette dans une contemplation de l'extérieur. Quand l'homme regarde vers le monde (s'il le peut, cela lui est par exemple impossible sur le toit dont le regard est protégé par des acrotères) ce monde sera mis en scène. Nulle autre ouverture ne le montre de manière plus évidente et plus belle que les pans de verre ondulatoires de Iannis Xenakis. Alors que l'on pourrait s'attendre à ce que 25 km de vue dégagée sur les monts du Lyonnais soient l'objet de toutes les attentions, l'architecte place un écran entre les deux. Ecran qui est lui-même un écran d'art, d'un autre art, la musique, couplée dans une audace peu commune avec l'architecture. Ainsi l'écran révèle vraiment ce qu'il est, à la fois un obstacle qui empêche de voir et le révélateur de ce qu'il faut voir. Les carrés des loggias fonctionnent exactement de la même manière : un écran (presque aussi régulier que les actuels écrans plats de télévision...) qui médiatise la vue et place le monde dans une présence distante qui n'agresse ni n'envahit et pourtant ne cesse de se rappeler à l'habitant.



### Garder la cellule

rottesque (et non grotesque) par ses proportions et son crépi, la cellule place emblée le religieux dans une ambiance d'intimité et de retour sur soi. Garder cellule est pour le religieux le premier de ses devoirs. Il doit le faire pour fronter une question intellectuelle, vivre une intimité avec un Dieu absent, se regarder en vérité. Encore faut-il pour cela que la cellule le permette, est-à-dire qu'elle place le religieux dans une attitude corporelle favorable. Quand le religieux entre dans sa cellule, il quitte le couloir communautaire où s'écroulent tous les autres habitants du couvent. Plus il s'en éloigne, plus il se dirige dans son intimité. L'aspect de boyau caverneux l'y aide. Plus il s'enfonçe dans cette intimité et... plus il se dirige vers la lumière. Une grande vitre au-dessus d'une porte lui permettent alors de voir le monde. Il sort sur sa loggia et lorsqu'il s'enfonçait dans son intimité, il est déjà à l'extérieur. Au jeu de l'architecture qui empêche le religieux de se situer sous la base et sur les pilotis, au jeu de se situer par le regard sur les murs en crépi qui se déboulent, voici la troisième impossibilité de se situer entre le dedans et le dehors. Plus d'une fois, quand on entrera dans un endroit que l'on croit clôt, une brèche, une ouverture nous rappellera l'impossibilité d'en être tout à fait sûr. Ainsi, c'est au moment où l'on descend dans l'église, tombeau noir et froid, que l'on a cette vaste ouverture sur les parloirs, la brèche du couvent entre l'église et l'atrium. L'éclairage est généreux au moment même où l'on entre dans le noir.



### Un peu de tendresse dans ce monde brut de décoffrage

Dans ce couvent un peu lourd, l'éclairage des escaliers est un des éléments les plus délicats. A la base du mur, au tournant de l'escalier, c'est-à-dire à l'endroit le plus fragile, l'architecte a placé un simple tube lumineux qui éclaire les deux ou trois premières marches, et encore, seulement la moitié de la largeur. La nuit, dans ce grand paquebot massif, l'éclairage diffuse une douceur unique et tendre. Que la lumière jaillisse de l'endroit le plus fragile n'est pas la moindre des intuitions spirituelles de l'architecte.



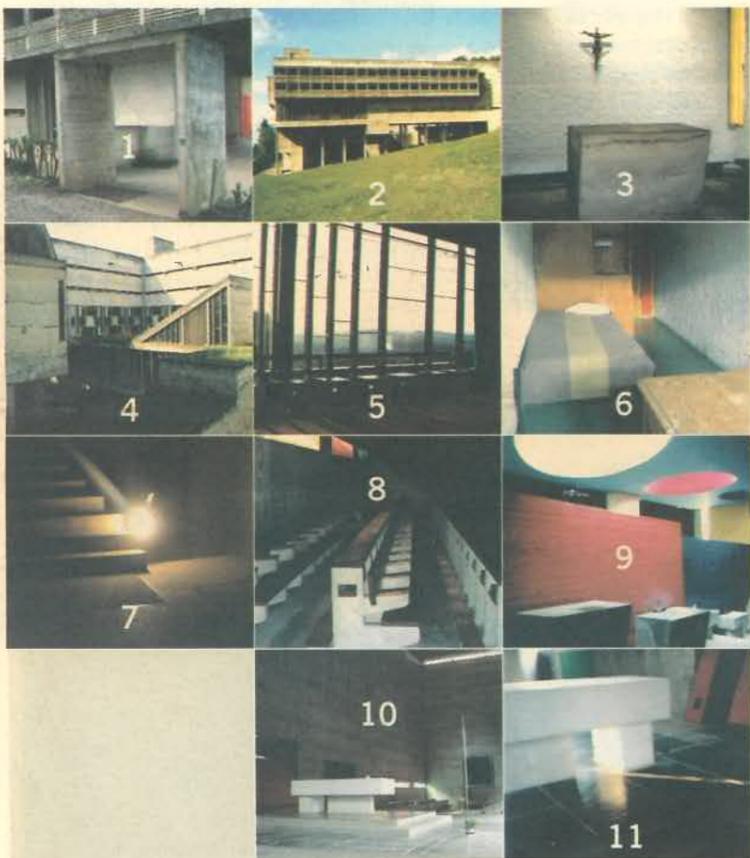
### La régularité de la prière

C'est la fonctionnalité même. Une régularité des formes qui permet aux nombreux religieux de s'y installer rapidement et confortablement. Une symétrie qui symbolise l'aspect choral de l'office, les frères chantent en chœur et se répondent. Des ouvertures lumineuses fonctionnelles qui éclairent les livres de prière des frères ainsi que l'ambon, le lieu de la Parole de Dieu. Bref, un lieu qui n'existe que par sa fonction.



### La crypte : le passage pour le monde

Elle est l'élément contradictoire de ce couvent. Construite sur des principes exactement inverses au reste du bâtiment (respect de la pente, mur tout en courbes, peinture...) elle représente le sas, le passage dans la vie des frères étudiants entre la fin de leur formation et leur départ du couvent. Ordonnés prêtres au bout de sept années d'études, ils célébraient leur première messe dans cette crypte puis quittaient ce couvent. Alors qu'ils n'avaient vécu que dans des angles droits, dans le refus de la couleur, ils sont abreuvés de douceur et de tendresse de béton coloré au moment où ils rejoignent le monde. Modestie remarquable de l'architecte qui relativise ses propres principes au moment où ses habitants quittent son bâtiment.



1 Porche / 2 Vue Sud / 3 Oratoire / 4 Atrium / 5 Pans de verre  
6 Cellule / 7 Escalier / 8 Stalles / 9 Autel / 10 Chœur / 11 Crypte

Photos (p. 7 à 10) : © FLC/ADAGP - L. Moreau, F. Dufour, F. Michel - La Tourette, 2003  
Textes : Fr. Jean-Michel Potin, op. Décembre 2003



### Le pivot de l'église

Ce qui est le chœur de l'église, ce qui est le cœur de l'Eglise devient alors le centre autour duquel tourne tout ce chaos. L'autel est le seul lieu du chœur de l'église qui soit stable. Il est celui par qui tout tient, par qui les murs penchés et cassés ne s'écroulent pas, le lieu vers lequel convergent les pentes irrégulières et inégales. Enfin le lieu qui n'est jamais touché par la lumière incapable de venir jusqu'à lui. L'autel devient alors le centre de la vie. Il ne donne pas seulement la stabilité à l'ensemble chaotique, c'est de lui que va venir la lumière. Et quand le célébrant de l'Eucharistie lèvera les mains lors de la doxologie trinitaire («Par Lui, avec Lui et en Lui», sommet de la confession de foi), il sera le modulator (l'homme au bras levé) de tout cet espace qui l'empêche de sombrer dans son propre chaos. Il sera le pivot autour duquel tout tourne et se stabilise. Le seul élément debout, le seul élément stable et solide, celui d'où jaillit toute vie.



### Le chaos du sanctuaire

Il est construit de manière exactement inverse à la partie des stalles. Refus de la régularité : d'un côté un mur régulier est rompu par l'inclinaison d'une partie rouge et de l'autre côté, les ruptures verticales et horizontales créent un aspect de ruine. Refus de la symétrie : les hauteurs du sol et les inclinaisons différentes entre la partie des fidèles et les stalles, les dimensions qui séparent l'autel des deux côtés... Refus de l'éclairage fonctionnel : les ouvertures généreuses et abondantes n'arrivent jamais directement sur l'autel. Pour que tout cela tienne, il lui faut un pivot. Ce sera une pierre, une simple pierre, la seule pierre du couvent, la pierre de l'autel

## La Tourette hors-les-murs : dès fin 2004, chantier en cours, le Centre culturel s'exporte, venant à vous

### Rencontres Thomas More, mars-avril 2004

**Le projet urbain en question(s) - complet Du samedi 27 mars 10h au dimanche 28 mars 16h**

La ville est notre lieu commun, elle s'essaie à faire lien. Des praticiens tentent de la faire bien. En quoi les formes actuelles du projet urbain reflètent une demande de ville ? Quelles sont aujourd'hui les façons de 'faire la ville' ? Comment projeter la ville ?

Autant de questions auxquelles des professionnels de générations différentes s'efforceront de répondre à l'appui de leur pratique, tout en tentant de tirer des enseignements communs.

Animé par Christian Devillers, architecte-urbaniste, Paris.

Avec les architectes-urbanistes Alexandre Chemetoff, Bruno Fortier, Djamel Klouche (AUC) et Antoine Viger-Kohler (TOMATO), Paris Vincent Mamiquet et Jean-Marc Bichat (JAM).

**Le patrimoine mondial, une notion occidentale ? - Du samedi 3 avril 10h au dimanche 4 avril 16h**

À l'heure de la mondialisation, le patrimoine peut être vécu comme facteur d'identification. Qu'en est-il à l'échelle de l'Europe ? Sur quel patrimoine se construit-elle, selon quels rapports aux nations et au monde ? Au-delà, comment entendre aujourd'hui cette notion de 'patrimoine mondial' qui semble faire florès, et recette - notamment touristique ? Quels sont ses critères, en particulier au regard des identités et de la diversité culturelle ? Renvoient-ils à une acception occidentale du terme - au service d'une civilisation universelle, savent-ils rester ouverts ? Quels excès le succès avéré de cette 'distinction' peut-il engendrer, comment les gérer, les prévenir ?

Animé par Bernard Toullet, conservateur du patrimoine, Paris.

Avec Léon Pressouyre et Isabelle Longuet, Unesco, Paris. Jean Musitelli, ancien ambassadeur de France près l'Unesco. Carmen Popescu, historienne de l'architecture, Paris ; Daniel Théron, Conseil de l'Europe, Strasbourg.

**Renseignements réservations :** Centre culturel Couvent de la Tourette - BP 105 - Éveux 69591 L'Arbresle cedex

Accueil : 9h30-12 h & 14 h-18 h - tél. + 33 (0)4 74 26 79 70 fax + 33 (0)4 74 26 79 99 - internet : <http://www.couventlatourette.com/> - mél : [culture@couventlatourette.com](mailto:culture@couventlatourette.com)



# COMMUNIQUER L'ARCHITECTURE, TOUTE L'ARCHITECTURE, RIEN QUE ...

“

Communiquer l'architecture", le séminaire ainsi intitulé, avait entre autres objets, on s'en doute, celui de réconcilier les français avec cette grande chose mystérieuse et agaçante qu'est l'architecture; après avoir fait le point sur le déficit d'intérêt et de connaissance qui est le leur pour cette disci-

brutalisme en effet, de quelle véracité constructive, tiendrions nous pour désirable cette surface architectonique qui semble par quelques moments terribles, avaler la lumière et ne renvoyant que la grisaille du ciel, jeter sur toute chose un reflet blafard ? A telle enseigne que Richard Copans, dans le film admirable qu'il a consacré au couvent de La Tourette, a visiblement su utiliser la lumière rougeoyante du couchant (à moins qu'il ne s'agisse de quelque mystérieux filtres ?) pour parer l'édifice d'une

couleur magique lui conférant la chaleur de la pierre. En me faisant ces réflexions, je suis enclin à comprendre la réserve de bien des visiteurs. Circonspection qui, si elle demande à être adoucie par une meilleure diffusion de la culture architecturale, ne nous en incite pas moins à une certaine prudence vis-à-vis des concepts qui nous font agir.

Il existe un certain nombre de thèmes récurrents qui hantent la profession, la pratique des agences, le discours des revues, d'idées force, façonnant jusqu'à notre manière même de projeter et de raisonner, fondées le plus souvent sur des arguments de type technique ou économique, voire philosophique. Légitimations qui reflètent les choix théoriques, idéologiques, politiques, propres à

chaque époque et participent, de ce fait, à l'évolution des formes. Sont-elles nécessairement aptes pour autant, à produire de la beauté ? Le passage de ce type d'argumentaire à la question esthé-



plaine, d'inventorier les voies possibles pour améliorer la situation. Il est assez singulier que ce soit le couvent de La Tourette qui ait été choisi comme lieu pour accueillir un tel séminaire : un bâtiment emblématique dans le petit monde des initiés, où les profanes, habitants des environs, artisans appelés à intervenir sur la bâtisse, taxis qui montent au domaine, s'étonnent en revanche de se voir annoncer un couvent là où ils ne voient d'emblée qu'un "cube de béton". Et même un béton qui est "dans un état épouvantable" selon les propres termes de Paul Chémétov, une architecture "qui demande à être restaurée" nous dit encore le directeur du centre culturel dans sa lettre de bienvenue aux participants du séminaire, "même si elle reste d'actualité". Pourquoi y revenons nous alors ? Pour les quelques moments de pure poésie qu'elle procure par endroits sans aucun doute. Et peut-être plus, à mon sens, parce qu'elle fait date que pour son actualité réelle en fait. Pour son côté "archaïque, rudimentaire," nous dit Paul Chémétov, pour lequel il importe de se poser la question "de la mémoire et des traces" plutôt que de céder à la diffusion de plus en plus performante, rapide et pléthorique des nouveautés, encouragée par l'efficacité sans cesse accrue des technologies de communication actuelles; sorte de "marketing de la culture" qui risque d'engendrer "la misère symbolique".

Il faut se laisser le temps de la découverte, de l'expérience, qui seules permettent aux différents niveaux de signification de l'œuvre d'émerger lentement. "Ce couvent de rude béton est une œuvre d'amour. Il ne se parle pas" commente Le Corbusier. "C'est de l'intérieur qu'il vit. C'est à l'intérieur que se passe l'essentiel". L'expérience, la visite, furent justement des maîtres mots de ce séminaire, auxquels beaucoup furent d'accord pour accorder la prééminence sur tous les autres médiums afin de susciter le désir d'architecture. Est-il pourtant de véritable expérience sans fond esthétique ou culturel commun ? Peut-on souscrire à cette théorie de la "sensation pure" débarrassée de toute scorie littéraire ou historique, qui permet par le seul jeu subtil des volumes et l'abstraction géométrique, d'appréhender "l'ineffable" des proportions, "l'espace indicible" (Le Corbusier). Probablement, oui.

Il faut en revanche une culture certaine pour apprécier la "noblesse rude" d'un béton laissé brut de décoffrage à Marseille ou La Tourette et, convaincu de quelque similitude avec les "colonnes et temples doriques rongés par le temps", passer outre l'aspect désastreux que le vieillissement confère à ce matériau. Au nom de quel

tique est évidemment chose délicate. L'usager n'est pas que récepteur fut-il mentionné à plusieurs reprises au cours de ce séminaire, mais aussi émetteur. La réfutation fréquente du public si elle est parfois à mettre sur le compte de l'incompréhension, est de la sorte riche de certains enseignements.



Alors, diffuser, communiquer l'architecture ? oui bien sûr. Cela n'exonère pourtant pas les architectes d'une réflexion sur le mode de fonctionnement intellectuel qui est le leur, une manière de voir et d'organiser les choses bien particulière dont la transmission connaît inévitablement des limites. Confrontés à cet éternel problème de "l'épuisement du langage" ou de renouvellement des formes son corollaire, dans lequel les architectes sont partie prenante sans pourtant être les seuls à l'oeuvre, c'est peut-être paradoxalement en cherchant à prendre quelque distance avec cette structure mentale si particulière qui est la nôtre, que nous arriverons à retrouver ce qui, selon A. Van Eyck à défaut d'être nouveau est "essentiellement permanent"

3.

Nicolas Memmi, architecte.



R. BANHAM, *Le brutalisme en architecture : éthique ou esthétique ?* Paris, Dunod, 1970 (1<sup>ère</sup> édition : *The new brutalism. Ethic or aesthetic ?*, Londres, Architectural Press, 1966).

B. HUET, *Sur un état de la théorie de l'architecture au XX<sup>e</sup> siècle*, Conférence, Paris, Quintette, juin 2003, p.40.

R. VENTURI, *De l'ambiguïté en architecture*, Paris, Dunod, 1999, P.19. Paris, Bordas, 1976, pour la première édition française.

Photos : © CNOA

Séminaire "Communiquer l'Architecture" 9.10.11 octobre 2003, Couvent de la Tourette.



# ROLAND SIMOUNET, L'AUTRE VISAGE DE LA

EXPOSITION PRÉSENTÉE PAR LE CAUE 31 ET L'AERA AU CENTRE MÉRIDIONAL

JUSQU'AU 29 MAI 2004

Exposition produite par l'I.F.A et le Musée d'Art Moderne Lille Métropole en collaboration avec le Centre des Archives du Monde du Travail et l'École d'Architecture de Lille.

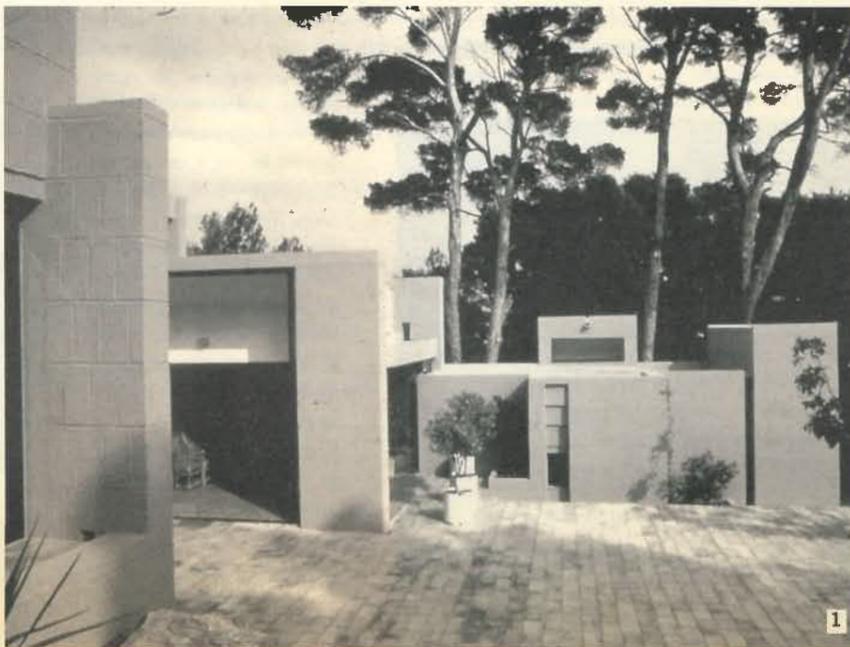
L'architecture moderne est loin aujourd'hui de recueillir une reconnaissance unanime et cette adhésion populaire à un patrimoine qui fonde notre mémoire et notre avenir collectif.

L'architecture d'aujourd'hui peine encore à regagner cette adhésion perdue des habitants qu'elle se doit de servir et qui lui vaut ce statut d'intérêt public que lui prête la loi. Comme si des lois toujours devaient s'imposer lorsqu'un sens et une culture partagés se perdent. Comme un homme mal à l'aise et qui ne se reconnaît plus dans les vêtements dont on l'affuble, notre société semble ne plus se retrouver dans cette architecture moderne et dans la conception de la vie collective qu'elle incarne. L'espace public, l'habitat collectif, la ville même, sont autant de domaines où les principes modernes ont manifestement échoué à servir la vie sociale et finalement les hommes. Après une révolution architecturale et urbaine qui voulut rompre avec les formes héritées du passé, jugées inadaptées à la vie moderne<sup>1</sup>, "l'architecture moderne" est très vite devenue un style. La pensée, la morale et l'humanisme même qui sous-tendait nombre de ses thèses a rapidement disparu derrière ces formes sans mémoire qui voulurent s'adapter aux processus industriels de production, aux urgences de la reconstruction d'après guerre, et en ont oublié l'homme. Un rationalisme pragmatique oublieux des intentions de ses pères, a amplement tiré parti de cette libération formelle, quelquefois pour le meilleur, le plus souvent pour le pire, développant plusieurs décennies durant un formalisme académique et rhétorique aussi vide de sens que celui-là même contre lequel il s'était dressé<sup>2</sup>.

La révolution voulue par les pères de l'architecture moderne eut donc autant à voir avec les révolutions intellectuelles et artistiques qui au début du XX<sup>e</sup> siècle ouvraient de nouveaux champs d'expériences esthétiques, qu'avec ces révolutions politiques où le remède finalement s'avère pire que le mal. Cet échec et ce renoncement de l'architecture moderne s'est



depuis drapé dans des recherches esthétiques qui aujourd'hui relèvent plutôt de la "haute couture" ou d'un "art contemporain" qui



oublie l'habiter et cette question éminemment politique du vivre ensemble, —question sans laquelle finalement il n'est pas d'architecture ni de ville acceptable.

C'est cette attention aux hommes et à la vie collective qui, dès les années cinquante, fonde au contraire toute l'œuvre de Roland Simounet. Loin des salons parisiens, des grandes théories intellectuelles et des spéculations technologiques et industrielles, naissait sous le soleil d'Algérie un constructeur pour qui la modernité n'avait jamais cessé de se fonder sur les besoins de l'homme, sur ses mesures, sur l'harmonieuse simplicité des œuvres habitées, faites de mains d'hommes pour les hommes.

Fidèle à Le Corbusier jusqu'à faire usage tout au long de son œuvre du Modulor<sup>3</sup>, Roland Simounet présente dès 1953 avec le groupe CIAM<sup>4</sup> d'Alger, au IX<sup>e</sup> Congrès d'Architecture Moderne à Aix-en-Provence, ce qui figure à mon sens comme la véritable alternative à cet échec de l'architecture moderne dans le domaine de la vie collective, et la seule réponse possible aux questions fondamentales humaines et politiques qui nous sont aujourd'hui posées<sup>5</sup>.

L'analyse du bidonville de Mahieddine menée par Simounet à 26 ans à peine, est avec vingt ans d'avance sur les théoriciens d'un retour au développement par les habitants eux-mêmes, la première déclaration solennelle qui remet l'homme et les communautés humaines les plus démunies au cœur et à la source de tout véritable développement urbain.

Elle pose également la question qui animera toute une génération d'architectes, inspirés par les travaux d'Hassan Fathy et d'André Ravereau : celle de l'hégémonie des modes de vie et de production occidentaux, celle du choc de deux cultures que ces enfants de la colonisation avaient, dès 1950, déjà parfaitement senti.

**Note issue de la grille CIAM du groupe d'Alger pour le congrès d'Aix le 20 juillet 1953**

**\_1 Ici sous la misère du matériau, le logis est manifestation spontanée de la vie. Il est plaqué sur l'homme, respire avec lui et maintient, sous la carcasse, la dignité de libres proportions.**

**\_2 Mais la vie contemporaine implique des techniques qui conduisent, par économie à la normalisation des structures basée sur une échelle occidentale de la vie.**

**\_3 Dans l'ère mondiale de la civilisation machiniste, l'homme d'Orient saura-t-il échapper à cet engrenage et sauver sa fraîcheur primordiale?**

**\_4 Il nous appartient d'apporter, ici, les structures élémentaires indispensables qui pourront, dans ce cadre, offrir la possibilité d'expressions nouvelles d'une échelle traditionnelle où, peut-être, nous nous retrouverons aussi.**

**Extraits de la Grille d'analyse**

*«(...) ce bidonville présente les meilleures conditions définies par l'Urbanisme moderne. (conditions de site, de topographie et d'environnement, de verdure, proximité des lieux de travail, de commerce et de loisir, ainsi que des principales voies de communication.)*

*Ces données caractéristiques imposent l'obligation de recréer l'habitat des bidonvilles, seul élément déficient, sans aucun déplacement ou changement de terrain, contrairement aux thèses officielles admises.*

*(...) L'étude (...) montre l'importance extraordinaire des aspirations instinctives et profondes des populations musulmanes.*

*L'analyse a montré ceci surtout que le social est le centre de l'habitat dans le bidonville Mahieddine et qu'il doit le demeurer impérativement dans l'habitat de demain. Toute proposition qui non seulement ne tiendrait pas compte de ce fait, mais qui n'en serait pas issue directement, est vraisemblablement*

*vouée à l'échec parce que privée de la vie humaine réelle, la vie sociale.* »

Voilà pourquoi Roland Simounet privilégiera toute sa vie son titre d'urbaniste, c'est qu'il fonde sa pratique d'architecte sur la vie collective, sur l'espace où se noue la communauté humaine et se développe la vie sociale.

Quelques années plus tard il construit la cité de transit de Djenan-el-Hasan pour le relogement de la population de Mahieddine finalement déplacée ; un projet unanimement salué par la critique internationale. Dans une note de ses carnets, intitulée "Jalon 1", on peut lire ce véritable acte de foi indissociable de l'amour qu'il porte aux enfants de son pays, et sa définition de l'architecture :

*Le bidonville est l'habitat primordial, il s'oppose au taudis. Dans les années 50, nous pensions, déjà, devant cette réalité organique : "ne rien détruire avant d'être en mesure de proposer mieux".*

*1956 : Sur une pente abrupte, délaissée, inconstructible, la "cité de transit" installée au plus près du sol, alvéolaire, arquée, économe, loges prolongeant l'espace intérieur, ombres des acours, patio plantés d'arbres fruitiers. Vue égale et prodigieuse, intimité préservée. Vie intense, densité de nuit.*

*Mes pensées vont vers toi petite "victoire" du Djenan-el-Hasan, fille d'Alger, femme de mon pays.*

*Car l'architecture est connaissance du milieu, adaptation aux besoins profonds. C'est une attention aux hommes.*

Confronté à l'image que l'on associe en France et dans le monde, à l'urbanisme moderne promu par les CIAM et la Charte d'Athènes, on mesure l'écart d'interprétation auquel peuvent donner lieu les mêmes principes fondamentaux développés par des hommes et dans des mondes si différents.

C'est cet "autre visage de la modernité" inspirée par les terres méditerranéennes et le grand soleil du sud, une modernité adaptée aux simples besoins de l'homme et aux plus démunis (Djenan-el-Hasan); une modernité qui s'enracine dans une terre et son histoire, de l'antique dignité des Sévères dans les Aurès (Timgad), aux mosquées Mozabites surgies du désert saharien; une modernité inspirée par la vie même, la joie et l'innocence des enfants, les humbles gestes quotidiens, où la soumission aux nécessités premières de l'existence est célébrée comme l'immémoriale dignité de toute vie humaine; une modernité enfin qui soumet ses mesures et sa raison à la seule raison d'être de toute architecture, servir les hommes et leurs œuvres avec dévotion, leur assurer un abri durable, veiller à leur commodité et manifester leur beauté par les formes qui les accompagnent et guident nos corps et nos esprits dans l'espace et dans le temps.

Ces qualités immémoriales, si souvent oubliées par nos modernes constructeurs, Roland Simounet dans une œuvre pourtant résolument

# MODERNITÉ

## DE L'ARCHITECTURE ET DE LA VILLE

moderne, par la liberté prise à l'égard des académies<sup>6</sup> et toutes les fatuités formelles, a su les préserver avec bonheur, mariant la "tradition" et la "modernité" quand partout ailleurs obstinément elles s'opposent<sup>7</sup>. Car les œuvres de Roland Simounet nous semblent venues d'une terre et d'une culture aussi naturellement que l'immémoriale architecture des peuples, ces œuvres anonymes que nous

admirons tous et que l'on dit vernaculaires<sup>8</sup>. Mieux encore, Simounet porte ce langage ancestral et moderne à la fois de la simple construction à cette beauté d'expression qu'atteignent ces poèmes qui usent de la simple et profonde langue des peuples pour dire la vérité d'un monde.

Sans doute les lignes claires et géométriques qui caractérisent le dénuement et l'austère simplicité des premiers modernes s'inscrivent-elles comme en continuité des blanches médinas et de ces formes simples, nues et recueillies, que l'on trouve sur le pourtour de la Méditerranée, mais l'humilité et ce profond savoir-vivre des terres d'anciennes civilisations — que le Nord ignore pour les avoir piétinées —, cet amour des peuples qui se perpétue à l'ombre des murs, est un lien plus fort encore qui attache l'œuvre de ce « poète » des murs, de l'ombre et de la lumière, à ces terres du sud, de part et d'autre de la Méditerranée, qui pour lui n'en ont toujours fait qu'une.

Toulouse, le 28 février 2004. **Stéphane Gruet** Architecte, philosophe, Rédacteur en Chef de la Revue Poésis



Renseignements : C.M.A.V : 5 rue Saint Pantaléon - 31000 Toulouse - Entrée libre  
Ouvert du lundi au samedi de 13h à 19h sans interruption - Tel. 05 61 23 30 49

Adolph Loos, Le Corbusier, Walter Gropius, et quelques autres.

<sup>2</sup> « Le mouvement moderne voulait rompre avec l'académisme. Or aujourd'hui nous constatons un nouvel académisme en marche. À l'ancienne École des Beaux-Arts, on vous enseignait l'assemblage d'éléments du vocabulaire classique. Il s'est trouvé par la suite des architectes pour assembler pilotis et brise-soleil...Souvent vidées de leur sens, ces inventions ont dérivé en éléments décoratifs. » Roland Simounet *La leçon d'Alger*

<sup>3</sup> Système de mesures harmoniques en rapport avec le corps humain cf. exposition "Le corbusier était le seul maître dont il aimait à parler" D.Treiber

<sup>4</sup> CIAM, Congrès Internationaux d'Architecture Moderne

<sup>5</sup> Roland Simounet a 26 ans lors du IX<sup>e</sup> Congrès d'Aix-en-Provence. Il se sent proche des réformateurs, le futur «team ten», parmi lesquels se trouvent Candilis et Woods. Ceux-ci s'opposent à la vision fonctionnaliste et normative de la première génération moderne. Mais là où la question de l'échelle des opérations, les processus de conception et de production auront vite raison de l'attention prônée à la complexité sociale et à la diversité des usages, (voir les réalisations de Candilis et Woods, à Casablanca avec Bodiansky ou à Toulouse-le Mirail avec Josic), Simounet développera au contraire une poésie de la variation impromptue, inspirée de l'habitat populaire et de l'étude des bidonvilles, un travail acharné sur le détail adapté et une attention jamais relâchée à l'homme, à ses dimensions et à ses besoins. C'est pour cet homme, cette famille, ces femmes et ces enfants qu'il dessine, et c'est ce qui fait de son œuvre dans le domaine du logement et de l'urbanisme, une des rares œuvres modernes — avec celles peut-être de Jean Renaudie, de Fernand Pouillon et d'Henri Gaudin — qui résistent au jugement de l'histoire et des habitants.

<sup>6</sup> Après une brillante entrée à l'École des Beaux-Arts fin 1949, il s'en éloigne vite préférant les vrais projets et les chantiers qui dès 1952 se multiplient ne lui laissant plus de temps pour des études scolaires trop éloignées des réalités.

<sup>7</sup> À quelques rares exceptions près, parmi lesquelles les projets Roq et Rob et Jaoul de Le Corbusier, et à la même époque l'œuvre de Fernand Pouillon et celle de Louis Kahn avec laquelle celle de Simounet n'est pas sans rapport.

<sup>8</sup> Roland Simounet se disait admirateur des "architectures sans architecte".

<sup>9</sup> Roland Simounet récusait ce qualificatif, il se disait technicien et plasticien d'abord. « La poésie est ce qui vient après quand l'œuvre est réussie. ». C'est donc au regard rétrospectif de son œuvre qu'il se révèle pleinement poète, sans l'avoir voulu. La poésie, issue du verbe grec poien veut en effet dire "faire", elle est dans l'acte et non dans le produit. «Car il ne faut pas faire exprès. L'artiste qui fait attention à son art est comme le funambule qui fait attention à ses pieds.» La poésie est un art. Paul Claudel

Photos

- 1 Maison Domerc, le Pradet, Var, 1976
- 2 "La Petite Victoire", Djenan el Hassan
- 3 Maison en Corse, 1971

# ABONNEMENT

Bulletin d'abonnement (10 numéros/an)

Nom :

Prénom :

Profession :

Adresse :

e-mail :

Professionnels 20 €

Étudiants (joindre une copie de la carte d'étudiant) 10 €

(Le règlement de l'abonnement est à effectuer par chèque et à retourner à :  
Maison de l'Architecture de Midi-Pyrénées, 11, boulevard des Récollets 31078 Toulouse Cedex 4)

# PLAN LIBRE

Le journal de l'Architecture en Midi-Pyrénées  
Mensuel

A l'initiative de la Maison de l'Architecture  
de Midi-Pyrénées

Avec le soutien du Conseil Régional  
Midi-Pyrénées

et du Club des partenaires de la Maison  
de l'Architecture : I Concept, Knauf, Technal,  
Imerys terre cuite.

Société d'édition : Première Réponse  
9, bld des Minimes 31000 Toulouse  
Tél : 05 34 40 60 32 - Fax : 05 34 40 69 31  
Dépôt légal à parution  
Registre du commerce : RCSB 414 832 089  
N° commission paritaire : 1204 T 82517

Gérant - directeur de la publication : André Jérôme Gallego

Directeur de l'information : Joseph Almudever

Rédacteur en chef : Jean-Manuel Puig

Secrétaire de rédaction : Pierre-Louis Taillandier

Comité de rédaction : Nathalie Bruyère, Thierry Chabbert,  
Marylène Kerlovéou, Dominique Perset, Gérard Ringon,  
Gérard Tiné, Pierre-Edouard Verret, Philippe Vigneu.

Ont participé à ce numéro : Stéphane Gruet, Nicolas  
Memmi, Frère Jean-Michel Potin, Olivier du Peyrat.

Informations Cahier de l'Ordre : Huguette Sié

Coordination : Aurélie Bayol.

Graphisme : Guillaume Chavanne, Emmanuelle Campdoras.

Impression : SRI

Pour écrire dans Plan Libre :

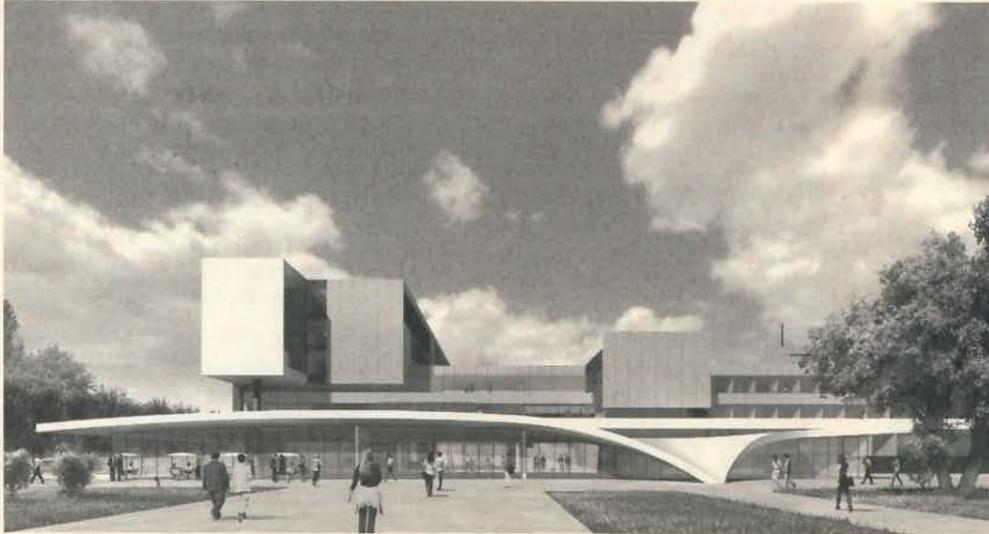
contactez la Maison de l'Architecture de Midi-Pyrénées  
11, boulevard des Récollets 31078 Toulouse Cedex 4  
Tél : 05 61 53 19 89 - Fax : 05 34 31 26 69  
e-mail : ma-mp@wanadoo.fr

La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont  
spontanément remis.

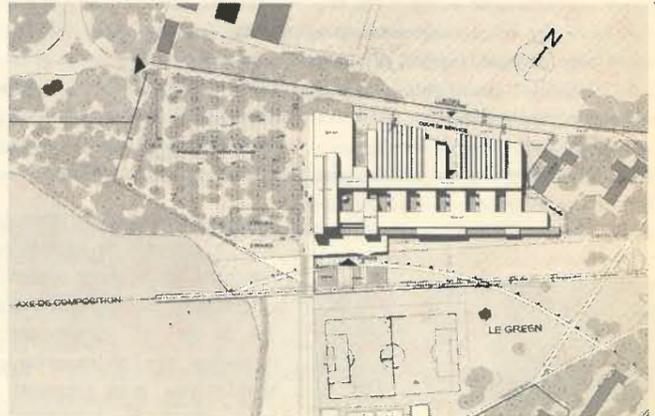


Région 31078. 01 61 53 19 89

# CONCOURS



2



2



11

| Type | Opération   | Maître d'ouvrage   | Equipes retenues  | Equipes lauréates   |
|------|---|--|---|---|
| Ref. | Construction d'un 2ème atelier-relais à usage de bureaux pour la société Argene Biosoft sur le Parc d'Activités Delta Sud à Varilhes (09) | Communauté de Communes du Canton de Varilhes                         |   | Scp Espagno - Milani / Stéga / Beibi  |
| Esq. | Construction d'un bâtiment de recherche à l'INSERM sur le site de l'Hôpital Rangueil à Toulouse (31)                                      | Inserm   | 1 Dacbert & Associés (75) / Michel Bonaventure/ Jean-Noël Prunet<br>2 Selarl Jean-Pierre Larrouy/ Selarl Hugues Sicre Saint-Paul<br>3 Scp Terlaud - Pirovano - Hurtevent<br>4 Stutz Werner Collectif Architecture (75)  | Dacbert & Associés (75) / Michel Bonaventure / Jean-Noël Prunet                                   |
| Ref. | Restructuration complète des ateliers (avec réhabilitation toitures) au LPR Garros à Toulouse (31)  | Conseil Régional Midi-Pyrénées                                       |   | Lucien Calestroupat / Alain Pruvot (47) / Technisphère / ETB                                      |
| Ref. | Construction de nouveaux ateliers municipaux, Zac de Garossos, à Beauzelle (31)   | Mairie de Beauzelle  |   | Christian Le Gallic / Ingedoc / Gis   |
| Ref. | Extension et restructuration du service de restauration et réhabilitations associées au Lycée Toulouse-Lautrec à Toulouse (31)            | Conseil Régional Midi-Pyrénées                                       |   | Sarl LCR Architecture / Math Ingénierie / EFC (ingénieur)   |
| Esq. | Reconstruction de l'Ecole Nationale Supérieure des Ingénieurs en Arts Chimiques et Technologiques (ENSIACET) à Labège (31)                | Ministère de la jeunesse de l'éducation nationale et de la recherche | 1 Jean-Paul Viguier (75) / Oth Sud-Ouest<br>2 Michel Remon (75) / Thalès Engineering and Consulting/ Drauard<br>3 Scp Terlaud - Pirovano - Hurtevent/ Selarl Martinie / Ingenierie Studio/ Laumond-Faure/ Decibel Conseil/ Julie Poirer/ Le Five<br>4 Selarl Jean-Pierre Larrouy / Selarl Hugues Sicre St Paul / Seti / Cap Ingelec / E. Alquié | Michel Remon (75) / Thalès Engineering and Consulting / Drauard                                   |
| Ref. | Réalisation d'une cuisine centrale d'une capacité de 900 à 1 200 repas/jour à Ramonville Saint-Agne (31)                                  | Mairie de Ramonville Saint-Agne                                      |   | Marie-Christine Fauré / Daniel Roudière   |
| Ref. | Relogement des Assises de la Haute-Garonne au Tribunal d'Instance de Villefranche de Lauragais (31)                                       | Ministère de la Justice  |   | Sarl d'architecture "Fave Architectes" / Technisphère   |
| Ref. | Extension et restructuration du Musée Goya, Musée d'Art Hispanique, dans l'ancien Palais Episcopal de Castres (81)                        | Mairie de Castres  |   | Sarl Jean-François Bodin & Associés (75) / SCP-Sutter-Taillandier / GT Ingénierie / RIC Eclairage |
| Ref. | Extension et rénovation de la Maison de Retraite de Saint-Pierre de Trévisy (81)  | Maison de Retraite de Saint-Pierre de Trévisy                        |   | Max Faramond / GT Ingénierie  |

Année préparatoire en Arts Appliqués  
 BTS design d'espace (Architecture intérieure)  
 BTS stylisme de mode  
 Formation professionnelle  
 en graphisme publicitaire

**École Privée de Toulouse  
 des Arts Appliqués**  
 Depuis 1988

10, av. Paul Séjourné  
 31000 TOULOUSE  
**05 61 12 19 14**  
<http://www.epesaat.com> - email : [epesaat@pyrenet.fr](mailto:epesaat@pyrenet.fr)

**DEMANDE DE DOCUMENTATION**     Prépa     Design     Stylisme     Multimédia - PAO

Nom : ..... Prénom : ..... Niveau d'études : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

JOURNAL TOULOUSAIN



**TIRAGES DE PLANS**  
**PHOTOCOPIES**  
**TRACÉS INFORMATIQUES**  
**COULEURS TOUS FORMATS**  
**TRAITEMENTS DES D.C.E.**

SARL

**Une équipe  
à votre service !**

**39, boulevard Pierre et Marie Curie**  
 (angle rue Négrenays)

**31200 TOULOUSE**  
 TÉL. 05 34 40 26 70 - FAX 05 34 40 26 75  
 E. mail : [larepro.marielle@wanadoo.fr](mailto:larepro.marielle@wanadoo.fr)

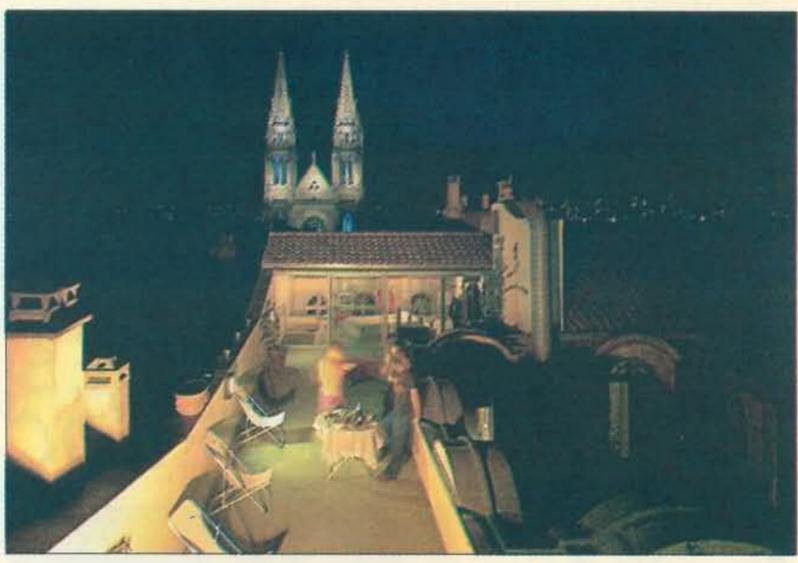
Alice, Céline, Lucie, Marielle et Morad, encouragés par le chant de Pimprenelle sont à votre service...

**SARL 3P**



- **RENOVATION**
- **PEINTURE & PAPIER PEINT**
- **MACONNERIE**
- **ISOLATION**

- Tél. 05.34.42.07.13 / 06.07.13.17.86 -



**arnaud Saint-Germès**  
 PHOTOGRAPHE

**a...**

✉ : 203, av. de Fronton - 31200 Toulouse  
 ☎ : 05.61.57.46.04  
 ✉ : [arnaud.saint-germes@wanadoo.fr](mailto:arnaud.saint-germes@wanadoo.fr)

# ENTREPRISES - FOURNISSEURS - ENTREPRISES - FOURNISSEUR

Adresses utiles à retenir



**GOMEZ CARRELAGES**  
- Distributeur PORCELANOSA -

FAÏENCE - CARRELAGES - SANITAIRES  
- ROBINETTERIE - MEUBLES DE BAIN -  
HYDROMASSAGE - SPAS - PARQUET



**L'ATELIER**  
FAÇONNAGE MARBRE ET GRANIT  
Réalisation sur mesure  
PLAN VASQUE ET CUISINE  
Escalier marbre / granit / granito

*harmonie des matières*

EXPOSITIONS ET DEPOTS

**LABÈGE**  
2011, route de Baziège - 31670 LABÈGE  
Tél. : 05 61 39 14 14 - FAX : 05 61 39 13 54

**COLOMIERS**  
7, rue Marie Curie - 31770 COLOMIERS  
Tél. : 05 34 36 14 14 - FAX : 05 34 36 14 10

contact@gomez-carrelages.fr - www.gomez-carrelages.fr



**Négoce spécialisé de la distribution**

**Plafonds** : Fibre - Laine minérale - Métal - Plâtre  
Bois et Fabrications spéciales

**Isolations** : Acoustique - Thermique - Laine de Roche  
Laine de verre - Fibralith

**Cloisons** : Modulaires Bureaux - Paysage - Plâtre  
et Doublage - Plancher pour bureaux et Salles informatiques.

**G A R O N N E I S O L A T I O N**  
6, rue Colomies Z.I. Thibaud - 31100 TOULOUSE  
Tél. 05 34 60 24 80 ■ Fax 05 61 41 34 88

*Le Spécialiste des plafonds et de l'aménagement intérieur*



**LUMINAIRES** 102 quai de Tounis 31000 TOULOUSE TEL. 05 61 52 08 77 Fax. 05 61 25 18 80

**MOBILIER** 8 rue du Canard 31000 TOULOUSE Tel. 05 61 25 64 37 Fax. 05 61 25 86 65



*Toute l'actualité sur les solutions graphiques, destinée aux professionnels du bâtiment.*

Pour un habitat sain et de qualité respectueux de l'Homme, de sa santé et de son environnement



**Les écoproduits**

- Isolation naturelle
- Revêtements de sols
- Traitement du bois
- Peintures, lasures
- Glacis, décoration
- Chaux, pigments
- Enduits, badigeons
- Matériaux "terre"

Le Clos du loup - RN 88 - 31180 Rouffiac Tolosan  
Tél 05 61 09 18 06 - Fax 05 61 09 17 82  
Port. 06 80 01 33 77 - Mail : terradecor@aol.com



Climatisation et Chauffage

**CREDIT AGRICOLE Villeneuve Tolosane**



**Le confort !**

Autonomie et indépendance de chaque local en mode chauffage ou rafraîchissement.

Systeme VRV récupération

Renseignements sur la climatisation  
Agence Daikin Toulouse - Thierry Perez  
05.61.00.98.70



Réalisation de Parcs  
Bureau d'études  
Pépinières  
Arrosage intégré



13, Chemin de la Bouriette - Saint Martin du Touch - 31000 Toulouse  
Tél. : 05 61 49 21 71 - Fax : 05 61 31 83 65

**Fabien LABORDE**



*Tapissier Décorateur*

Une équipe de tapissiers à votre écoute pour la réalisation de vos projets. D'après vos croquis, nous fabriquons du mobilier et réalisons des canapés contemporains sur dessins d'architecte. Une matériauthèque est à votre disposition au sein de votre show-room de la rue Roquelaine, vous permettant de venir choisir et concevoir les projets de vos clients avec l'appui de professionnels.

30, rue Roquelaine  
31000 Toulouse

Tél. : 05.62.73.35.35  
Mob. : 06.13.50.32.05  
Fax : 05.62.73.35.36